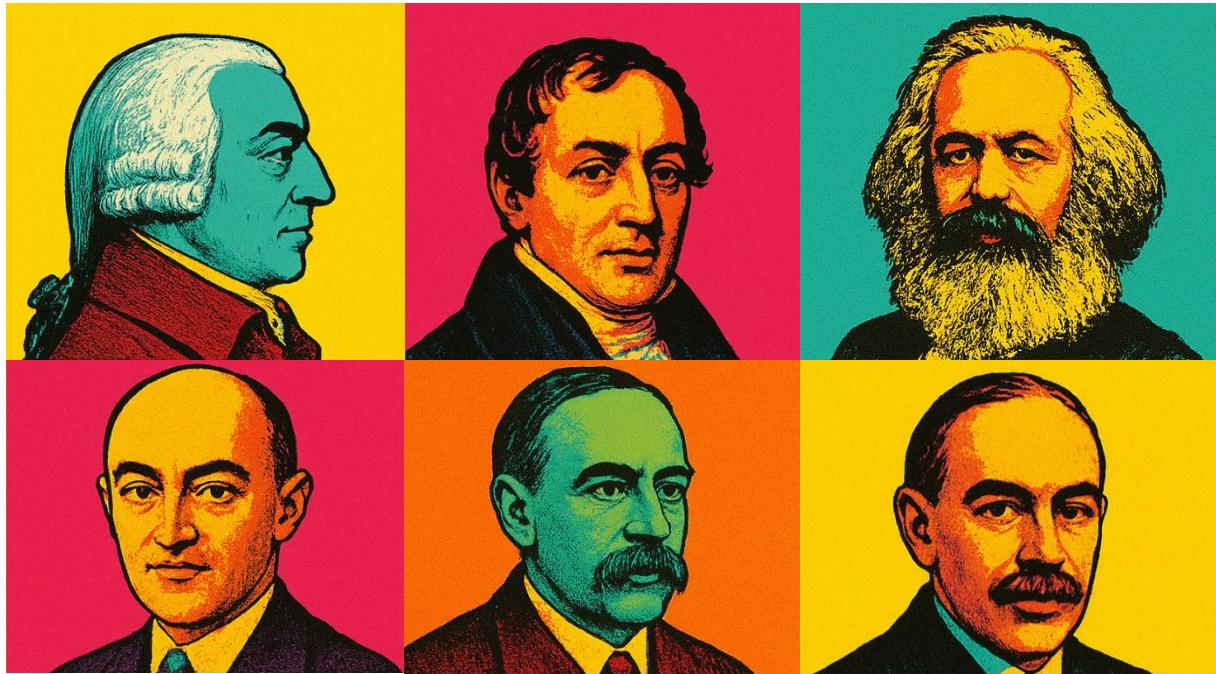


CHAPITRE 2:

HISTOIRE DE LA PENSEE ECONOMIQUE



Programme officiel :

On présentera les grands courants de la pensée économique depuis la naissance de l'économie politique, ainsi que les filiations entre les auteurs.

- Une formation d'économiste ne peut se passer d'une étude de l'histoire de la pensée économique (HPE).

- Une formation d'économiste ne peut se passer d'une étude de l'histoire de la pensée économique (HPE).
 - L'HPE permet tout d'abord de se prémunir contre l'illusion de la nouveauté radicale

- Une formation d'économiste ne peut se passer d'une étude de l'histoire de la pensée économique (HPE).
 - L'HPE permet tout d'abord de se prémunir contre l'illusion de la nouveauté radicale
 - L'HPE est là ensuite pour nous rappeler que la science économique, loin de se réduire à une technique de calcul, constitue le champ d'affrontements théoriques entre paradigmes concurrents.

- Une formation d'économiste ne peut se passer d'une étude de l'histoire de la pensée économique (HPE).
 - L'HPE permet tout d'abord de se prémunir contre l'illusion de la nouveauté radicale
 - L'HPE est là ensuite pour nous rappeler que la science économique, loin de se réduire à une technique de calcul, constitue le champ d'affrontements théoriques entre paradigmes concurrents.
- Comment a évolué l'HPE ?

- Une formation d'économiste ne peut se passer d'une étude de l'histoire de la pensée économique (HPE).
 - L'HPE permet tout d'abord de se prémunir contre l'illusion de la nouveauté radicale
 - L'HPE est là ensuite pour nous rappeler que la science économique, loin de se réduire à une technique de calcul, constitue le champ d'affrontements théoriques entre paradigmes concurrents.
- Comment a évolué l'HPE ?
- Section 1 : Des précurseurs de l'économie à Marx
- Section 2 : De Walras aux contemporains

SECTION 1 : DES PRECURSEURS A MARX

SECTION 1 : DES PRECURSEURS A MARX

I. LES PRECURSEURS : QUELLES SONT LES PREMIERES ANALYSES DES SOURCES DE LA RICHESSE DES NATIONS ?

A) *Les mercantilistes au 16e siècle*

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. Intérêt et limites des réflexions mercantilistes

B) *Les physiocrates de 1750 à 1770*

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. Les thèses des physiocrates
3. Intérêt et limites des réflexions physiocrates

SECTION 1 : DES PRECURSEURS A MARX

II. LES CLASSIQUES (1770-1870) : quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire
3. La théorie des avantages comparatifs

C) Mathus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. La loi des débouchés de Say

SECTION 1 : DES PRECURSEURS A MARX

III. MARX (seconde moitié du 19e) : une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

1. Une démarche scientifique commune
2. L'adhésion à la théorie de la valeur-travail

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste
3. Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes

- La **Renaissance** qui marque le développement des **idées scientifiques** selon lesquelles l'univers est soumis à des lois que l'homme peut connaître par l'usage de la raison et le recours à l'expérimentation

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes

- La **Renaissance** qui marque le développement des **idées scientifiques** selon lesquelles l'univers est soumis à des lois que l'homme peut connaître par l'usage de la raison et le recours à l'expérimentation
- Un **essor économique** porté par le développement du commerce extérieur, les progrès de l'agriculture et de l'industrie

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes

- La **Renaissance** qui marque le développement des **idées scientifiques** selon lesquelles l'univers est soumis à des lois que l'homme peut connaître par l'usage de la raison et le recours à l'expérimentation
- Un **essor économique** porté par le développement du commerce extérieur, les progrès de l'agriculture et de l'industrie
- L'émergence d'un **Etat centralisateur** et d'une classe de **marchands** qui prend une importance croissante

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. **Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation**
3. Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. **Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation**
3. Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes

- Il n'y a pas d'école mercantiliste au sens strict

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. **Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation**
3. Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes

- Il n'y a pas d'école mercantiliste au sens strict
- Schumpeter identifie **plusieurs mercantilismes nationaux**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. **Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation**
3. Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes

- Il n'y a pas d'**école mercantiliste** au sens strict
- Schumpeter identifie **plusieurs mercantilismes nationaux**
 - **Bullionisme espagnol** (Luiz Ortiz) : la richesse de la nation est associée à la quantité d'or détenue sur le territoire

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes

- Il n'y a pas d'école mercantiliste au sens strict
- Schumpeter identifie plusieurs mercantilismes nationaux
 - **Bullionisme espagnol** (Luiz Ortiz) : la richesse de la nation est associée à la quantité d'or détenue sur le territoire
 - **Industrialisme français** (Antoine de Montchrestien, Jean-Baptiste Colbert, Jean Bodin) : le développement des manufactures, à l'appui d'une politique protectionniste, permet de favoriser les exportations et d'accumuler de l'or

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes

- Il n'y a pas d'**école mercantiliste** au sens strict
- Schumpeter identifie **plusieurs mercantilismes nationaux**
 - **Bullionisme espagnol** (Luiz Ortiz) : la richesse de la nation est associée à la quantité d'or détenue sur le territoire
 - **Industrialisme français** (Antoine de Montchrestien, Jean-Baptiste Colbert, Jean Bodin) : le développement des manufactures, à l'appui d'une politique protectionniste, permet de favoriser les exportations et d'accumuler de l'or
 - **Le commercialisme britannique** (Thomas Mun) : le développement des échanges internationaux passant par la GB permet d'accumuler de l'or

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. **Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. **Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes**

- La pensée mercantiliste présente **plusieurs intérêts**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. **Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes**

- La pensée mercantiliste présente **plusieurs intérêts**
 - **Une pensée sécularisée**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. **Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes**

- La pensée mercantiliste présente **plusieurs intérêts**
 - **Une pensée sécularisée**
 - **Les premiers pas de la macroéconomie**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. **Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes**

- La pensée mercantiliste présente **plusieurs intérêts**
 - **Une pensée sécularisée**
 - **Les premiers pas de la macroéconomie**
 - **L'interventionnisme économique**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

1. Le contexte de développement du mercantilisme
2. Les préconisations des mercantilistes pour enrichir la nation
3. **Intérêt et limites des réflexions des mercantilistes**

- La pensée mercantiliste présente **plusieurs intérêts**
 - **Une pensée sécularisée**
 - **Les premiers pas de la macroéconomie**
 - **L'interventionnisme économique**
- Mais aussi des **limites** : Smith introduira le terme « système mercantile » de façon péjorative pour dénoncer la **confusion entre richesse et monnaie**.

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. Les thèses des physiocrates
3. Intérêt et limites des réflexions physiocrates

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. Les thèses des physiocrates
3. Intérêt et limites des réflexions physiocrates

- L'émergence de philosophies, en particulier en Angleterre et en France, soutenant le développement du **libéralisme économique**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. Les thèses des physiocrates
3. Intérêt et limites des réflexions physiocrates

- L'émergence de philosophies, en particulier en Angleterre et en France, soutenant le développement du **libéralisme économique**
- Une **situation économique critique**, en particulier en France, attribuée aux méfaits du colbertisme sur l'agriculture

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. **Les thèses des physiocrates**
3. Intérêt et limites des réflexions physiocrates

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. **Les thèses des physiocrates**
3. Intérêt et limites des réflexions physiocrates

- La physiocratie est une école de pensée fortement structurée autour de son chef, **François Quesnay**, même si d'autres figures comme Turgot marqueront ce courant

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. **Les thèses des physiocrates**
3. Intérêt et limites des réflexions physiocrates

- La physiocratie est une école de pensée fortement structurée autour de son chef, **François Quesnay**, même si d'autres figures comme Turgot marqueront ce courant
- Le **terme de physiocratie**, forgé par Dupont de Nemours, provient de la fusion de deux mots grecs : *physis* (la nature) et *kratos* (la puissance).

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. **Les thèses des physiocrates**
3. Intérêt et limites des réflexions physiocrates

- La physiocratie est une école de pensée fortement structurée autour de son chef, **François Quesnay**, même si d'autres figures comme Turgot marqueront ce courant
- Le **terme de physiocratie**, forgé par Dupont de Nemours, provient de la fusion de deux mots grecs : *physis* (la nature) et *kratos* (la puissance).
- Dans son Tableau économique (1758), Quesnay élabore un premier **circuit économique** (le ziczac) qui montre les flux monétaires entre 3 classes : la classes des propriétaires, la classe productive, la classe stérile

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. **Les thèses des physiocrates**
3. Intérêt et limites des réflexions physiocrates

- La physiocratie est une école de pensée fortement structurée autour de son chef, **François Quesnay**, même si d'autres figures comme Turgot marqueront ce courant
- Le **terme de physiocratie**, forgé par Dupont de Nemours, provient de la fusion de deux mots grecs : *physis* (la nature) et *kratos* (la puissance).
- Dans son Tableau économique (1758), Quesnay élabore un premier **circuit économique** (le zic-zac) qui montre les flux monétaires entre 3 classes : la classes des propriétaires, la classe productive, la classe stérile
 - **Seule l'agriculture est créatrice de richesse** en dégageant un « produit net »

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. **Les thèses des physiocrates**
3. Intérêt et limites des réflexions physiocrates

- La physiocratie est une école de pensée fortement structurée autour de son chef, **François Quesnay**, même si d'autres figures comme Turgot marqueront ce courant
- Le **terme de physiocratie**, forgé par Dupont de Nemours, provient de la fusion de deux mots grecs : *physis* (la nature) et *kratos* (la puissance).
- Dans son Tableau économique (1758), Quesnay élabore un premier **circuit économique** (le zic-zac) qui montre les flux monétaires entre 3 classes : la classes des propriétaires, la classe productive, la classe stérile
 - **Seule l'agriculture est créatrice de richesse** en dégageant un « produit net »
 - **Libéralisme économique** : abandon des politiques protectionnistes et limitation de la fiscalité

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. Les thèses des physiocrates
3. **Intérêt et limites des réflexions physiocrates**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. Les thèses des physiocrates
3. **Intérêt et limites des réflexions physiocrates**

- La physiocratie va marquer l'HPE

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. Les thèses des physiocrates
3. **Intérêt et limites des réflexions physiocrates**

- La physiocratie va marquer l'HPE
 - **Pas de confusion entre richesse et monnaie**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. Les thèses des physiocrates
3. **Intérêt et limites des réflexions physiocrates**

- La physiocratie va marquer l'HPE
 - Pas de confusion entre richesse et monnaie
 - Premier courant à défendre le **libéralisme économique**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. Les thèses des physiocrates
3. **Intérêt et limites des réflexions physiocrates**

- La physiocratie va marquer l'HPE
 - **Pas de confusion entre richesse et monnaie**
 - Premier courant à défendre le **libéralisme économique**
 - Elaboration du **premier circuit économique**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. Les thèses des physiocrates
3. **Intérêt et limites des réflexions physiocrates**

- La physiocratie va marquer l'HPE
 - Pas de confusion entre richesse et monnaie
 - Premier courant à défendre le **libéralisme économique**
 - Elaboration du **premier circuit économique**
- Mais leur pensée a des **limites**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. Les thèses des physiocrates
3. **Intérêt et limites des réflexions physiocrates**

- La physiocratie va marquer l'HPE
 - **Pas de confusion entre richesse et monnaie**
 - Premier courant à défendre le **libéralisme économique**
 - Elaboration du **premier circuit économique**
- Mais leur pensée a des **limites**
 - L'idée que seule l'agriculture est productrice de richesse est **remise en cause par la révolution industrielle**

I. Les précurseurs : quelles sont les premières analyses des sources de la richesse des nations ?

A) Les mercantilistes au 16^e siècle

B) Les physiocrates de 1750 à 1770

1. Le contexte de développement de la physiocratie
2. Les thèses des physiocrates
3. **Intérêt et limites des réflexions physiocrates**

- La physiocratie va marquer l'HPE
 - **Pas de confusion entre richesse et monnaie**
 - Premier courant à défendre le **libéralisme économique**
 - Elaboration du **premier circuit économique**
- Mais leur pensée a des **limites**
 - L'idée que seule l'agriculture est productrice de richesse est **remise en cause par la révolution industrielle**
 - **Absence de profit et de croissance** dans le circuit de Quesnay

II. Les classiques (1770-1870) : **Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique



- Adam Smith (1723-1790)
- Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations (1776)

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith cherche à déterminer selon quels principes se détermine **la valeur des marchandises** càd comment se déterminent les prix relatifs des marchandises sur un marché

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith cherche à déterminer selon quels principes se détermine **la valeur des marchandises** càd comment se déterminent les prix relatifs des marchandises sur un marché
- Reprenant la distinction opérée par Aristote, il souligne qu'on peut regarder la valeur d'une marchandise sous deux angles

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith cherche à déterminer selon quels principes se détermine **la valeur des marchandises** càd comment se déterminent les prix relatifs des marchandises sur un marché
- Reprenant la distinction opérée par Aristote, il souligne qu'on peut regarder la valeur d'une marchandise sous deux angles
 - **Valeur d'usage** : l'utilité d'une marchandise

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith cherche à déterminer selon quels principes se détermine **la valeur des marchandises** càd comment se déterminent les prix relatifs des marchandises sur un marché
- Reprenant la distinction opérée par Aristote, il souligne qu'on peut regarder la valeur d'une marchandise sous deux angles
 - **Valeur d'usage** : l'utilité d'une marchandise
 - **Valeur d'échange** : le pouvoir d'acheter une autre marchandise

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith cherche à déterminer selon quels principes se détermine **la valeur des marchandises** càd comment se déterminent les prix relatifs des marchandises sur un marché
- Reprenant la distinction opérée par Aristote, il souligne qu'on peut regarder la valeur d'une marchandise sous deux angles
 - **Valeur d'usage** : l'utilité d'une marchandise
 - **Valeur d'échange** : le pouvoir d'acheter une autre marchandise
- Il rejette la valeur d'usage au profit de la valeur d'échange au travers de son **paradoxe de l'eau et du diamant**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith cherche à déterminer selon quels principes se détermine **la valeur des marchandises** càd comment se déterminent les prix relatifs des marchandises sur un marché
- Reprenant la distinction opérée par Aristote, il souligne qu'on peut regarder la valeur d'une marchandise sous deux angles
 - **Valeur d'usage** : l'utilité d'une marchandise
 - **Valeur d'échange** : le pouvoir d'acheter une autre marchandise
- Il rejette la valeur d'usage au profit de la valeur d'échange au travers de son **paradoxe de l'eau et du diamant**
- Pour lui le prix de marché d'une marchandise gravite autour de son **prix naturel** qui est le reflet de sa valeur d'échange

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith cherche à déterminer selon quels principes se détermine **la valeur des marchandises** càd comment se déterminent les prix relatifs des marchandises sur un marché
- Reprenant la distinction opérée par Aristote, il souligne qu'on peut regarder la valeur d'une marchandise sous deux angles
 - **Valeur d'usage** : l'utilité d'une marchandise
 - **Valeur d'échange** : le pouvoir d'acheter une autre marchandise
- Il rejette la valeur d'usage au profit de la valeur d'échange au travers de son **paradoxe de l'eau et du diamant**
- Pour lui le prix de marché d'une marchandise gravite autour de son **prix naturel** qui est le reflet de sa valeur d'échange
- **Théorie de la valeur-travail commandée** : le prix d'une marchandise est déterminé par la quantité de travail que cette marchandise permet d'acquérir sur le marché

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. **La division du travail et la richesse des nations**
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. **La division du travail et la richesse des nations**
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith considère que toute production de marchandise (agricole mais aussi industrielle) est source de richesse

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. **La division du travail et la richesse des nations**
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith considère que toute production de marchandise (agricole mais aussi industrielle) est source de richesse
- Au travers de l'exemple de la **manufacture d'épingles**, il montre que c'est la **division du travail technique** càd la spécialisation des tâches au sein des unités de production qui permet d'accroître cette richesse

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. **La division du travail et la richesse des nations**
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith considère que toute production de marchandise (agricole mais aussi industrielle) est source de richesse
- Au travers de l'exemple de la **manufacture d'épingles**, il montre que c'est la **division du travail technique** càd la spécialisation des tâches au sein des unités de production qui permet d'accroître cette richesse
- Il souligne que la division du travail n'est possible qu'à condition qu'il y ait un échange et dépend de la **taille du marché**.

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. **La division du travail et la richesse des nations**
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith considère que toute production de marchandise (agricole mais aussi industrielle) est source de richesse
- Au travers de l'exemple de la **manufacture d'épingles**, il montre que c'est la **division du travail technique** càd la spécialisation des tâches au sein des unités de production qui permet d'accroître cette richesse
- Il souligne que la division du travail n'est possible qu'à condition qu'il y ait un échange et dépend de la **taille du marché**.
- Il défend également la spécialisation à l'échelle internationale au travers de sa **théorie des avantages absolus** = Théorie selon laquelle chaque pays doit se spécialiser en fonction de son avantage absolu, c'est-à-dire la production pour laquelle il est le plus efficient.

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. **La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. **La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique**

- Smith défend ardemment le **libéralisme économique**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. **La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique**

- Smith défend ardemment le **libéralisme économique**
 - « **Main invisible** » : en cherchant à satisfaire leur intérêt privé les individus satisfont l'intérêt général. Ce sont les mécanismes du **marché concurrentiel** qui, de façon décentralisée et involontaire, permettent cela.

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. **La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique**

- Smith défend ardemment le **libéralisme économique**
 - « **Main invisible** » : en cherchant à satisfaire leur intérêt privé les individus satisfont l'intérêt général. Ce sont les mécanismes du **marché concurrentiel** qui, de façon décentralisée et involontaire, permettent cela.
 - **Théorie des avantages absolus** : la spécialisation d'un pays là où il bénéficie d'un avantage absolu génère des gains à l'échange ce qui justifie le **libre-échange**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith défend ardemment le **libéralisme économique**
 - « **Main invisible** » : en cherchant à satisfaire leur intérêt privé les individus satisfont l'intérêt général. Ce sont les mécanismes du **marché concurrentiel** qui, de façon décentralisée et involontaire, permettent cela.
 - **Théorie des avantages absolus** : la spécialisation d'un pays là où il bénéficie d'un avantage absolu génère des gains à l'échange ce qui justifie le **libre-échange**
- Il défend ainsi une conception de l'Etat qui :

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. **La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique**

- Smith défend ardemment le **libéralisme économique**
 - « **Main invisible** » : en cherchant à satisfaire leur intérêt privé les individus satisfont l'intérêt général. Ce sont les mécanismes du **marché concurrentiel** qui, de façon décentralisée et involontaire, permettent cela.
 - **Théorie des avantages absolus** : la spécialisation d'un pays là où il bénéficie d'un avantage absolu génère des gains à l'échange ce qui justifie le **libre-échange**
- Il défend ainsi une conception de l'Etat qui :
 - Se centre sur ses missions d' « **Etat-gendarme** »

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique

- Smith défend ardemment le **libéralisme économique**
 - « **Main invisible** » : en cherchant à satisfaire leur intérêt privé les individus satisfont l'intérêt général. Ce sont les mécanismes du **marché concurrentiel** qui, de façon décentralisée et involontaire, permettent cela.
 - **Théorie des avantages absolus** : la spécialisation d'un pays là où il bénéficie d'un avantage absolu génère des gains à l'échange ce qui justifie le **libre-échange**
- Il défend ainsi une conception de l'Etat qui :
 - Se centre sur ses missions d' « **Etat-gendarme** »
 - **Limite ses interventions dans l'économie** pour ne pas perturber le bon fonctionnement du marché concurrentiel

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail commandée
2. La division du travail et la richesse des nations
3. **La métaphore de la main-invisible et le libéralisme économique**

- Smith défend ardemment le **libéralisme économique**
 - « **Main invisible** » : en cherchant à satisfaire leur intérêt privé les individus satisfont l'intérêt général. Ce sont les mécanismes du **marché concurrentiel** qui, de façon décentralisée et involontaire, permettent cela.
 - **Théorie des avantages absolus** : la spécialisation d'un pays là où il bénéficie d'un avantage absolu génère des gains à l'échange ce qui justifie le **libre-échange**
- Il défend ainsi une conception de l'Etat qui :
 - Se centre sur ses missions d' « **Etat-gendarme** »
 - **Limite ses interventions dans l'économie** pour ne pas perturber le bon fonctionnement du marché concurrentiel
 - Mais il reconnaît la nécessité pour l'Etat de prendre en charge les grandes **infrastructures** et l'**Ecole**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique



- David Ricardo (1772-1823)
- Des principes de l'économie politique et de l'impôt (1817)

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

- 1. La théorie de la valeur-travail incorporée**
2. Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire
3. La théorie des avantages comparatifs

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. **La théorie de la valeur-travail incorporée**
2. Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire
3. La théorie des avantages comparatifs

- Dans sa **théorie de la valeur-travail incorporée**, Ricardo reprend dans les grandes lignes l'analyse de Smith

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. **La théorie de la valeur-travail incorporée**
2. Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire
3. La théorie des avantages comparatifs

- Dans sa **théorie de la valeur-travail incorporée**, Ricardo reprend dans les grandes lignes l'analyse de Smith
 - Le prix d'une marchandise est déterminé par la quantité de travail incorporée dans la marchandise

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. **La théorie de la valeur-travail incorporée**
2. Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire
3. La théorie des avantages comparatifs

- Dans sa **théorie de la valeur-travail incorporée**, Ricardo reprend dans les grandes lignes l'analyse de Smith
 - Le prix d'une marchandise est déterminé par la quantité de travail incorporée dans la marchandise
 - Travail direct et indirect (travail permettant de produire les machines servant à produire)

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire
3. La théorie des avantages comparatifs

- Dans sa **théorie de la valeur-travail incorporée**, Ricardo reprend dans les grandes lignes l'analyse de Smith
 - Le prix d'une marchandise est déterminé par la quantité de travail incorporée dans la marchandise
 - Travail direct et indirect (travail permettant de produire les machines servant à produire)
- Il identifie néanmoins une minorité de marchandises (**biens non reproductibles**) dont le prix est déterminé à partir de leur valeur d'usage, càd leur utilité, elle-même fonction de leur rareté

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. **Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire**
3. La théorie des avantages comparatifs

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. **Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire**
3. La théorie des avantages comparatifs

- Pour Ricardo, « déterminer les lois de la répartition, voilà le **principal problème en économie politique** »

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. **Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire**
3. La théorie des avantages comparatifs

- Pour Ricardo, « déterminer les lois de la répartition, voilà le **principal problème en économie politique** »
- Selon lui, le revenu national est réparti entre trois classes

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. **Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire**
3. La théorie des avantages comparatifs

- Pour Ricardo, « déterminer les lois de la répartition, voilà le **principal problème en économie politique** »
- Selon lui, le revenu national est réparti entre trois classes
 - **Les propriétaires fonciers** : la **rente**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. **Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire**
3. La théorie des avantages comparatifs

- Pour Ricardo, « déterminer les lois de la répartition, voilà le **principal problème en économie politique** »
- Selon lui, le revenu national est réparti entre trois classes
 - **Les propriétaires fonciers : la rente**
 - **Les ouvriers : le salaire**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. **Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire**
3. La théorie des avantages comparatifs

- Pour Ricardo, « déterminer les lois de la répartition, voilà le **principal problème en économie politique** »
- Selon lui, le revenu national est réparti entre trois classes
 - **Les propriétaires fonciers** : la **rente**
 - **Les ouvriers** : le **salaire**
 - **Les capitalistes** : le **profit**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. **Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire**
3. La théorie des avantages comparatifs

- Pour Ricardo, « déterminer les lois de la répartition, voilà le **principal problème en économie politique** »
- Selon lui, le revenu national est réparti entre trois classes
 - **Les propriétaires fonciers** : la **rente**
 - **Les ouvriers** : le **salaire**
 - **Les capitalistes** : le **profit**
- **La rente est différentielle** : elle correspond à la différence entre le coût moyen de production de chaque terre et le prix de vente

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. **Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire**
3. La théorie des avantages comparatifs

- Pour Ricardo, « déterminer les lois de la répartition, voilà le **principal problème en économie politique** »
- Selon lui, le revenu national est réparti entre trois classes
 - **Les propriétaires fonciers** : la **rente**
 - **Les ouvriers** : le **salaire**
 - **Les capitalistes** : le **profit**
- **La rente est différentielle** : elle correspond à la différence entre le coût moyen de production de chaque terre et le prix de vente
- Le salaire de marché gravite autour du salaire naturel qui correspond à un **salaire de subsistance** (valeur des biens de consommation nécessaires à l'entretien de l'ouvrier et de sa famille)

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. **Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire**
3. La théorie des avantages comparatifs

- Pour Ricardo, « déterminer les lois de la répartition, voilà le **principal problème en économie politique** »
- Selon lui, le revenu national est réparti entre trois classes
 - **Les propriétaires fonciers** : la **rente**
 - **Les ouvriers** : le **salaire**
 - **Les capitalistes** : le **profit**
- **La rente est différentielle** : elle correspond à la différence entre le coût moyen de production de chaque terre et le prix de vente
- Le salaire de marché gravite autour du salaire naturel qui correspond à un **salaire de subsistance** (valeur des biens de consommation nécessaires à l'entretien de l'ouvrier et de sa famille)
- Le **profit** est un résidu : il **varie en raison inverse du salaire**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. **Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire**
3. La théorie des avantages comparatifs

- **Théorie de l'état stationnaire** : Théorie selon laquelle l'accroissement de la population conduit inexorablement l'économie vers une croissance nulle en raison de la dynamique du partage des revenus défavorable aux profits

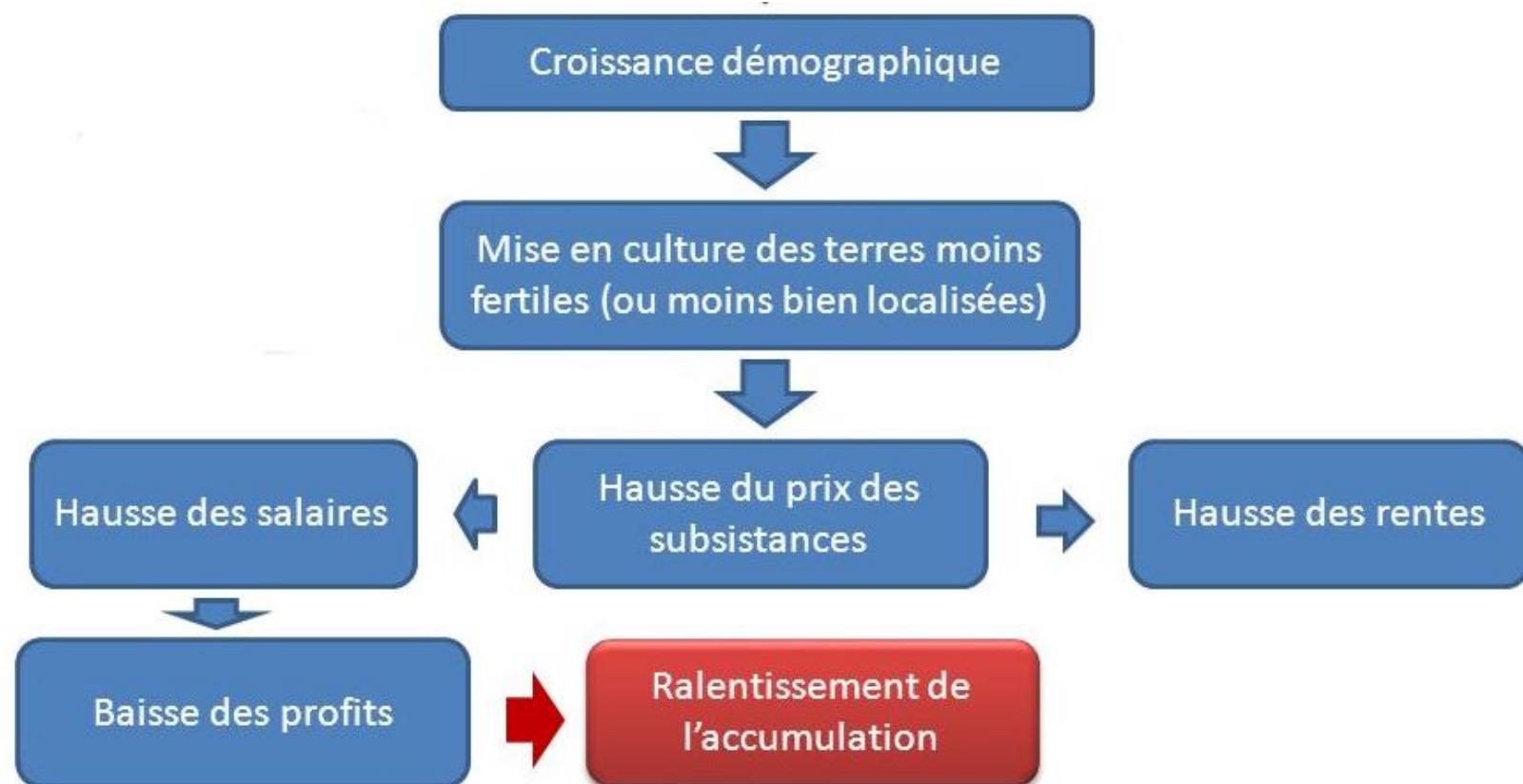
II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. **Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire**
3. La théorie des avantages comparatifs

- **Théorie de l'état stationnaire** : Théorie selon laquelle l'accroissement de la population conduit inexorablement l'économie vers une croissance nulle en raison de la dynamique du partage des revenus défavorable aux profits



II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. **Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire**
3. La théorie des avantages comparatifs

- **Théorie de l'état stationnaire** : Théorie selon laquelle l'accroissement de la population conduit inexorablement l'économie vers une croissance nulle en raison de la dynamique du partage des revenus défavorable aux profits
- Il souligne néanmoins que le **progrès technique** et le **commerce international** peuvent permettre de reculer cette perspective.

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire
3. **La théorie des avantages comparatifs**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire
3. **La théorie des avantages comparatifs**

- Ricardo reprend l'idée de Smith que les pays ont intérêt à se spécialiser et à participer à l'échange international mais le dépasse en montrant que c'est le cas même pour ceux qui n'ont **aucun avantage absolu**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire
3. **La théorie des avantages comparatifs**

- Ricardo reprend l'idée de Smith que les pays ont intérêt à se spécialiser et à participer à l'échange international mais le dépasse en montrant que c'est le cas même pour ceux qui n'ont **aucun avantage absolu**

Modèle de Ricardo avant échange international

	Grande-Bretagne	Portugal
Coût de production (en heures de travail)	<ul style="list-style-type: none">• 1 unité de vin = 120h• 1 unité de drap = 100h	<ul style="list-style-type: none">• 1 unité de vin = 80h• 1 unité de drap = 90h

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire
3. **La théorie des avantages comparatifs**

- Ricardo reprend l'idée de Smith que les pays ont intérêt à se spécialiser et à participer à l'échange international mais le dépasse en montrant que c'est le cas même pour ceux qui n'ont **aucun avantage absolu**
- **Théorie des avantages comparatifs** = Théorie selon laquelle chaque pays doit se spécialiser en fonction de son **avantage comparatif**, c'est-à-dire la production pour laquelle il est relativement le plus efficient ou le moins inefficient.

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

1. La théorie de la valeur-travail incorporée
2. Les lois de la répartition et la théorie de l'état stationnaire
3. **La théorie des avantages comparatifs**

- Ricardo reprend l'idée de Smith que les pays ont intérêt à se spécialiser et à participer à l'échange international mais le dépasse en montrant que c'est le cas même pour ceux qui n'ont **aucun avantage absolu**
- **Théorie des avantages comparatifs** = Théorie selon laquelle chaque pays doit se spécialiser en fonction de son **avantage comparatif**, c'est-à-dire la production pour laquelle il est relativement le plus efficient ou le moins inefficient.

Modèle de Ricardo après spécialisation internationale

	Grande-Bretagne = spécialisation dans le drap	Portugal = spécialisation dans le vin
Nombre d'unités produites	<ul style="list-style-type: none">• 220h = 2,2 unités de drap	<ul style="list-style-type: none">• 170h = 2,125 unités de vin

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

- A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique
- B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique
- C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. La loi des débouchés de Say

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. La loi des débouchés de Say



- Thomas R. Malthus (1766-1834)
- Essai sur le principe de population (1798)

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. La loi des débouchés de Say

- Selon Malthus, il existe une **loi de population** selon laquelle la population s'accroît selon une progression géométrique alors que les subsistances s'accroissent selon une progression arithmétique

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. La loi des débouchés de Say

- Selon Malthus, il existe une **loi de population** selon laquelle la population s'accroît selon une progression géométrique alors que les subsistances s'accroissent selon une progression arithmétique
- Toute économie est coincée dans une **trappe malthusienne** qui empêche l'élévation du revenu par tête

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus

2. La loi des débouchés de Say

- Selon Malthus, il existe une **loi de population** selon laquelle la population s'accroît selon une progression géométrique alors que les subsistances s'accroissent selon une progression arithmétique
- Toute économie est coincée dans une **trappe malthusienne** qui empêche l'élévation du revenu par tête
 - Toute augmentation du revenu par tête engendre une hausse de la population

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. La loi des débouchés de Say

- Selon Malthus, il existe une **loi de population** selon laquelle la population s'accroît selon une progression géométrique alors que les subsistances s'accroissent selon une progression arithmétique
- Toute économie est coincée dans une **trappe malthusienne** qui empêche l'élévation du revenu par tête
 - Toute augmentation du revenu par tête engendre une hausse de la population
 - Toute hausse de la population engendre une diminution du revenu par tête

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. La loi des débouchés de Say

- Selon Malthus, il existe une **loi de population** selon laquelle la population s'accroît selon une progression géométrique alors que les subsistances s'accroissent selon une progression arithmétique
- Toute économie est coincée dans une **trappe malthusienne** qui empêche l'élévation du revenu par tête
 - Toute augmentation du revenu par tête engendre une hausse de la population
 - Toute hausse de la population engendre une diminution du revenu par tête
- Les sociétés humaines sont condamnées à la **surpopulation** et à la **pauvreté** ce qui conduit à une « régulation naturelle » : hausse de la mortalité, baisse de la natalité, mariages tardifs et célibat.

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. La loi des débouchés de Say

- Selon Malthus, il existe une **loi de population** selon laquelle la population s'accroît selon une progression géométrique alors que les subsistances s'accroissent selon une progression arithmétique
- Toute économie est coincée dans une **trappe malthusienne** qui empêche l'élévation du revenu par tête
 - Toute augmentation du revenu par tête engendre une hausse de la population
 - Toute hausse de la population engendre une diminution du revenu par tête
- Les sociétés humaines sont condamnées à la **surpopulation** et à la **pauvreté** ce qui conduit à une « régulation naturelle » : hausse de la mortalité, baisse de la natalité, mariages tardifs et célibat.
- Selon Malthus, l'**Etat ne doit pas soutenir les plus démunis** : ils s'opposent aux Poor Laws en GB à la fin du 18^e siècle

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. La loi des débouchés de Say

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. **La loi des débouchés de Say**



- Jean-Baptiste Say (1767-1832)
- Traité d'économie politique (1803)

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. **La loi des débouchés de Say**

- **Loi des débouchés de Say** : « toute offre crée sa propre demande » => il ne peut exister de crise générale de surproduction

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

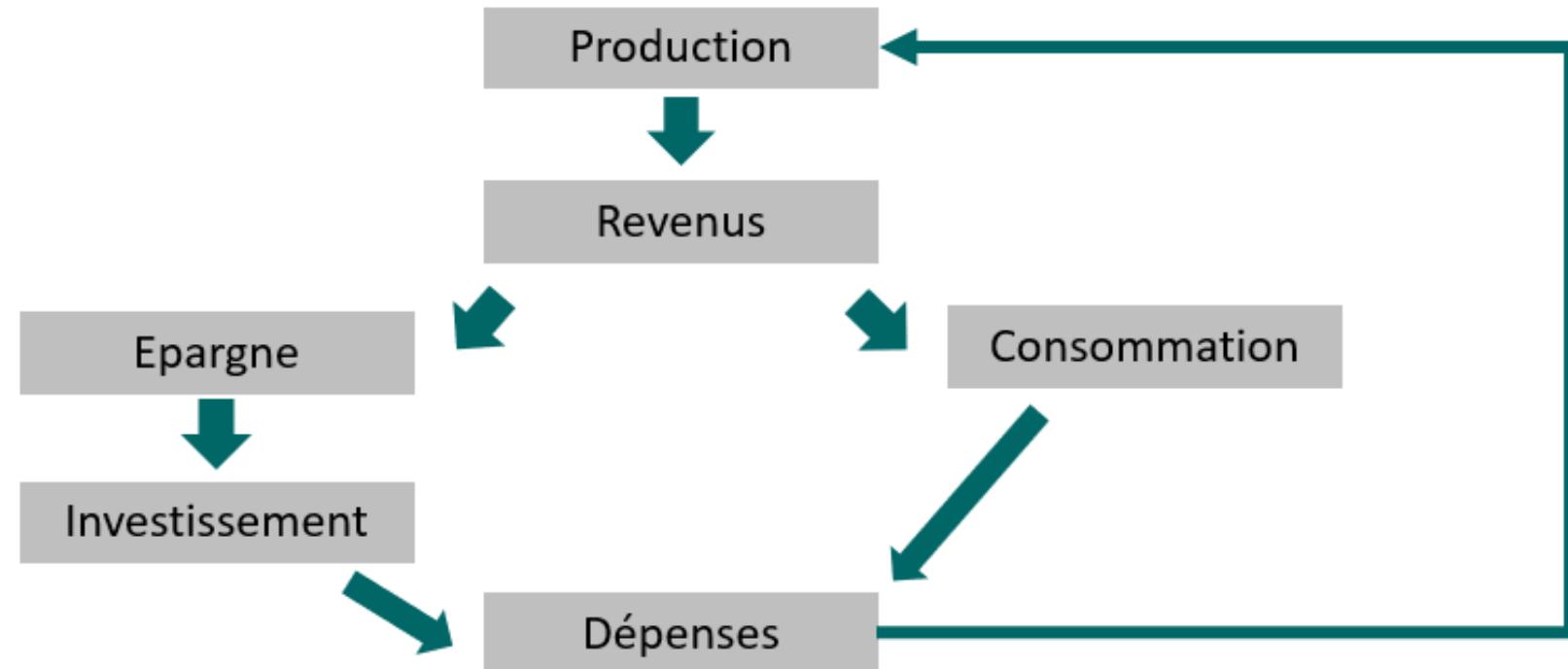
A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. **La loi des débouchés de Say**

- **Loi des débouchés de Say** : « toute offre crée sa propre demande » => il ne peut exister de crise générale de surproduction



II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. **La loi des débouchés de Say**

- **Loi des débouchés de Say** : « toute offre crée sa propre demande » => il ne peut exister de crise générale de surproduction
- **Hypothèses :**

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. **La loi des débouchés de Say**

- **Loi des débouchés de Say** : « toute offre crée sa propre demande » => il ne peut exister de crise générale de surproduction
- **Hypothèses :**
 - Toute l'épargne est investie

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. **La loi des débouchés de Say**

- **Loi des débouchés de Say** : « toute offre créée sa propre demande » => il ne peut exister de crise générale de surproduction
- **Hypothèses :**
 - Toute l'épargne est investie
 - La monnaie n'est qu'un intermédiaire des échanges

II. Les classiques (1770-1870) : Quelles sont les lois qui gouvernent nos économies ?

A) Smith : les premiers jalons de la pensée classique

B) Ricardo poursuit la construction de la pensée classique

C) Malthus et Say complètent l'édifice classique

1. La loi de population de Malthus
2. **La loi des débouchés de Say**

- **Loi des débouchés de Say** : « toute offre crée sa propre demande » => il ne peut exister de crise générale de surproduction
- **Hypothèses :**
 - Toute l'épargne est investie
 - La monnaie n'est qu'un intermédiaire des échanges
- Malthus est l'un des seuls classiques à ne pas adhérer à la loi des débouchés de Say : il croît en l'existence de potentielles **crises de surproduction** liée à une insuffisance de la demande.

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?



- Karl Marx (1818-1883)
- Le Capital (1867)

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

- 1. Une démarche scientifique commune**
- 2. L'adhésion à la théorie de la valeur-travail**

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

1. Une démarche scientifique commune
2. L'adhésion à la théorie de la valeur-travail

- Marx entend procéder, comme les classiques, à une **analyse scientifique** de la société visant à en déceler les lois de fonctionnement.
- C'est à lui que l'on doit la distinction entre les « **économistes classiques** », qui désignent ceux qui ont une approche scientifique, des « **économistes vulgaires** » qui développent les utopies socialistes au début du 19^e siècle

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

1. Une démarche scientifique commune
2. L'adhésion à la théorie de la valeur-travail

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

1. Une démarche scientifique commune
2. L'adhésion à la théorie de la valeur-travail

- Marx reprend la **théorie de la valeur-travail incorporée** de Ricardo

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

1. Une démarche scientifique commune
2. L'adhésion à la théorie de la valeur-travail

- Marx reprend la **théorie de la valeur-travail incorporée** de Ricardo
- Comme ce dernier, il placera d'ailleurs la question de la **répartition** au cœur de son analyse

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste
3. Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste
3. Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition

- Il n'y a pas de lois naturelles en économie, elles s'inscrivent dans un cadre historique précis.

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste
3. Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition

- Il n'y a pas de lois naturelles en économie, elles s'inscrivent dans un cadre historique précis.
- L'économie décrite par les classiques présente le fonctionnement de l'économie de marché qui n'a rien de naturel pour Marx mais renvoie à une organisation sociale spécifique de la production : **le capitalisme**

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste
3. Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition

- Il n'y a pas de lois naturelles en économie, elles s'inscrivent dans un cadre historique précis.
- L'économie décrite par les classiques présente le fonctionnement de l'économie de marché qui n'a rien de naturel pour Marx mais renvoie à une organisation sociale spécifique de la production : **le capitalisme**
- Le capitalisme correspond selon lui à un **mode de production** caractérisé par **la propriété privée des moyens de production et le rapport salarial**

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. **Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste**
3. Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. **Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste**
3. Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition

- Dans les économies capitalistes, **la force de travail est une marchandise comme une autre** qui a une valeur d'usage et une valeur d'échange.

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. **Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste**
3. Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition

- Dans les économies capitalistes, **la force de travail est une marchandise comme une autre** qui a une valeur d'usage et une valeur d'échange.
 - **Valeur d'usage de la force de travail** : richesse créée par le travailleur grâce à sa force de travail

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. **Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste**
3. Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition

- Dans les économies capitalistes, **la force de travail est une marchandise comme une autre** qui a une valeur d'usage et une valeur d'échange.
 - **Valeur d'usage de la force de travail** : richesse créée par le travailleur grâce à sa force de travail
 - **Valeur d'échange de la force de travail** : salaire nécessaire à la reproduction de la force de travail (salaire de subsistance)

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. **Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste**
3. Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition

- Dans les économies capitalistes, **la force de travail est une marchandise comme une autre** qui a une valeur d'usage et une valeur d'échange.
 - **Valeur d'usage de la force de travail** : richesse créée par le travailleur grâce à sa force de travail
 - **Valeur d'échange de la force de travail** : salaire nécessaire à la reproduction de la force de travail (salaire de subsistance)
- A partir de cette distinction, Marx révèle comment **les capitalistes exploitent les travailleurs** en s'accaparant une partie de la richesse qu'ils créent : c'est **la plus-value** qui correspond à la différence entre la valeur d'usage de la force de travail et sa valeur d'échange

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste
3. **Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition**

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste
3. Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition

- Pour produire, les capitalistes mobilisent deux types de capital dans le langage marxiste :
 - **Le capital variable (v)** qui correspond aux sommes avancées par le capitaliste pour acheter la force de travail.
 - **Le capital constant (c)** qui correspond aux sommes avancées par le capitaliste pour l'achat de biens de production durables (les machines, les outils) et de matières premières.
 - La **composition organique du capital** correspond au rapport entre les deux (c/v)
- Dans la logique capitaliste, chaque entrepreneur, pour rester compétitif, est incité à réduire ses coûts de production et à augmenter sa productivité ce qui le conduit à **réinvestir la plus-value dans du capital constant et à augmenter la composition organique du capital**.

III. Marx (seconde moitié du 19^e siècle) : Une rupture avec la pensée classique ?

A) Les continuités avec la pensée classique

B) Les critiques de la pensée classique

1. Il n'y a pas de lois naturelles en économie
2. Au cœur de la répartition se cache l'exploitation capitaliste
3. Les crises sont au cœur du capitalisme jusqu'à sa disparition

- L'augmentation de la composition organique du capital conduit à la **une baisse du taux de profit**, car seul le travail produit de la valeur pour Marx, ce qui est à l'origine de **crises cycliques**
 - « **Armée industrielle de réserve** » = chômeurs
 - Crise de **surproduction**
 - Baisse des **prix**
 - Baisse du **taux de profit**
 - **Faillite** des petites entreprises et **concentration**
 - **L'Etat** relance les dépenses publiques pour limiter la crise des débouchés
- La loi de baisse tendancielle du taux de profit, contradiction du capitalisme, conduit à terme à sa disparition et doit laisser place au communisme

SECTION 2 : DE WALRAS AUX CONTEMPORAINS

SECTION 2 : DE WALRAS AUX CONTEMPORAINS

I. LES NEOCLASSIQUES (A PARTIR DE 1870) : UN RENOUVELLEMENT DE LA PENSEE CLASSIQUE ?

A. Les continuités avec les classiques

- 1) Les néoclassiques défendent le libéralisme économique
- 2) Les néoclassiques adhèrent à la loi des débouchés

B. Les ruptures avec les classiques

- 1) La révolution marginaliste
- 2) Le rejet de la théorie de la valeur-travail
- 3) L'approche microéconomique

C. Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

- 1) L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
- 2) L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
- 3) L'école de Vienne : aux frontières de l'hétérodoxie

SECTION 2 : DE WALRAS AUX CONTEMPORAINS

II. KEYNES (A PARTIR DES ANNEES 1930) : EN QUOI REVOLUTIONNE-T-IL LA PENSEE ECONOMIQUE ?

A. Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

- 1) La « grande dépression » des années 1930
- 2) L'échec du paradigme néoclassique

B. Une triple rupture méthodologique avec le paradigme néoclassique

- 1) Un raisonnement à court terme
- 2) L'incertitude radicale
- 3) L'approche macroéconomique

C. Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

- 1) La demande au cœur du raisonnement keynésien
- 2) La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités
- 3) L'intervention de l'Etat dans l'économie

SECTION 2 : DE WALRAS AUX CONTEMPORAINS

III. LA PENSEE ECONOMIQUE DEPUIS KEYNES (APRES LA 2GM) : UN RENOUVELLEMENT DES FRACTURES ?

A. Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

- 1) La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
- 2) Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

B. La contre-révolution libérale à partir des années 1970

- 1) Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
- 2) Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

C. Au-delà des clivages traditionnels

- 1) Les hétérodoxes
- 2) La spécialisation des thèmes de recherche
- 3) Le renouvellement des approches

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

1. Les néoclassiques défendent le libéralisme économique
2. Les néoclassiques adhèrent à la loi des débouchés

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

1. Les néoclassiques défendent le libéralisme économique
2. Les néoclassiques adhèrent à la loi des débouchés

- Le **marché concurrentiel**, sur lequel les individus prennent leurs décisions rationnellement pour satisfaire leur intérêt personnel, permet d'atteindre une **situation optimale**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

1. Les néoclassiques défendent le libéralisme économique
2. Les néoclassiques adhèrent à la loi des débouchés

- Le **marché concurrentiel**, sur lequel les individus prennent leurs décisions rationnellement pour satisfaire leur intérêt personnel, permet d'atteindre une **situation optimale**
- L'**intervention de l'Etat dans l'économie doit être la plus limitée possible** pour ne pas perturber les mécanismes du marché

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

1. Les néoclassiques défendent le libéralisme économique
2. Les néoclassiques adhèrent à la loi des débouchés

- Le **marché concurrentiel**, sur lequel les individus prennent leurs décisions rationnellement pour satisfaire leur intérêt personnel, permet d'atteindre une **situation optimale**
- L'**intervention de l'Etat dans l'économie doit être la plus limitée possible** pour ne pas perturber les mécanismes du marché
 - Fonctions régaliennes

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

1. Les néoclassiques défendent le libéralisme économique
2. Les néoclassiques adhèrent à la loi des débouchés

- Le **marché concurrentiel**, sur lequel les individus prennent leurs décisions rationnellement pour satisfaire leur intérêt personnel, permet d'atteindre une **situation optimale**
- L'**intervention de l'Etat dans l'économie doit être la plus limitée possible** pour ne pas perturber les mécanismes du marché
 - Fonctions régaliennes
 - Assurer le cadre concurrentiel du marché

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

1. Les néoclassiques défendent le libéralisme économique
2. Les néoclassiques adhèrent à la loi des débouchés

- Le **marché concurrentiel**, sur lequel les individus prennent leurs décisions rationnellement pour satisfaire leur intérêt personnel, permet d'atteindre une **situation optimale**
- L'**intervention de l'Etat dans l'économie doit être la plus limitée possible** pour ne pas perturber les mécanismes du marché
 - Fonctions régaliennes
 - Assurer le cadre concurrentiel du marché
 - Réguler les défaillances de marché

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

1. Les néoclassiques défendent le libéralisme économique
2. **Les néoclassiques adhèrent à la loi des débouchés**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

1. Les néoclassiques défendent le libéralisme économique
2. **Les néoclassiques adhèrent à la loi des débouchés**

- Les néoclassiques adhèrent à la **loi des débouchés de Say** selon laquelle « toute offre crée sa propre demande »

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

1. Les néoclassiques défendent le libéralisme économique
2. **Les néoclassiques adhèrent à la loi des débouchés**

- Les néoclassiques adhèrent à la **loi des débouchés de Say** selon laquelle « toute offre crée sa propre demande »
- Dans cette perspective, toute **crise générale de surproduction est impossible**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

1. Les néoclassiques défendent le libéralisme économique
2. **Les néoclassiques adhèrent à la loi des débouchés**

- Les néoclassiques adhèrent à la **loi des débouchés de Say** selon laquelle « toute offre crée sa propre demande »
- Dans cette perspective, toute **crise générale de surproduction est impossible**
- Keynes réunira d'ailleurs les penseurs classiques et néoclassiques pour cette raison : les « **klassiques** »

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

1. **La révolution marginaliste**
2. Le rejet de la théorie de la valeur-travail
3. L'approche microéconomique

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

1. **La révolution marginaliste**
2. Le rejet de la théorie de la valeur-travail
3. L'approche microéconomique

- Le courant néoclassique est à l'origine d'une révolution paradigmique qualifiée de « **révolution marginaliste** »

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

1. La révolution marginaliste
2. Le rejet de la théorie de la valeur-travail
3. L'approche microéconomique

- Le courant néoclassique est à l'origine d'une révolution paradigmique qualifiée de « **révolution marginaliste** »
- Ils introduisent le **raisonnement « à la marge »** c'est-à-dire qu'ils considèrent que les agents font leurs calculs économiques à partir d'une infime variation d'une grandeur

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

1. La révolution marginaliste
2. **Le rejet de la théorie de la valeur-travail**
3. L'approche microéconomique

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

1. La révolution marginaliste
2. **Le rejet de la théorie de la valeur-travail**
3. L'approche microéconomique

- Les néoclassiques **rejettent toute théorie de la valeur-travail** : ce n'est pas la quantité de travail qui détermine le prix relatif d'une marchandise

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

1. La révolution marginaliste
2. **Le rejet de la théorie de la valeur-travail**
3. L'approche microéconomique

- Les néoclassiques **rejettent toute théorie de la valeur-travail** : ce n'est pas la quantité de travail qui détermine le prix relatif d'une marchandise
- Il s'agit d'une **rupture majeure** avec les classiques même si Jean-Baptiste Say peut apparaître comme un précurseur

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

1. La révolution marginaliste
2. Le rejet de la théorie de la valeur-travail
3. L'approche microéconomique

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

1. La révolution marginaliste
2. Le rejet de la théorie de la valeur-travail
3. L'approche microéconomique

- Les néoclassiques adoptent une **approche microéconomique**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

1. La révolution marginaliste
2. Le rejet de la théorie de la valeur-travail
3. L'approche microéconomique

- Les néoclassiques adoptent une **approche microéconomique**
- Ils partent de l'étude du comportement d'un agent parfaitement rationnel et maximisateur (**l'homo-oeconomicus**) pour en déduire les phénomènes globaux

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le **formalisme mathématique**
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétérodoxie

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le **formalisme mathématique**
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

- L'école de Lausanne se caractérise par son usage de la **formalisation mathématique**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le **formalisme mathématique**
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétérodoxie

- L'école de Lausanne se caractérise par son usage de la **formalisation mathématique**
- Fondateur : **Léon Walras**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

- L'école de Lausanne se caractérise par son usage de la **formalisation mathématique**
- Fondateur : **Léon Walras**
 - **Théorie de la valeur utilité-rareté** : le prix d'un bien est déterminé par son utilité marginale qui varie en fonction de la rareté de ce bien

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le **formalisme mathématique**
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

- L'école de Lausanne se caractérise par son usage de la **formalisation mathématique**
- Fondateur : **Léon Walras**
 - **Théorie de la valeur utilité-rareté** : le prix d'un bien est déterminé par son utilité marginale qui varie en fonction de la rareté de ce bien
 - **Théorie de l'équilibre général** : il existe un système de prix qui égalise l'offre et la demande sur l'ensemble des marchés simultanément

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le **formalisme mathématique**
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

- L'école de Lausanne se caractérise par son usage de la **formalisation mathématique**
- Fondateur : **Léon Walras**
 - **Théorie de la valeur utilité-rareté** : le prix d'un bien est déterminé par son utilité marginale qui varie en fonction de la rareté de ce bien
 - **Théorie de l'équilibre général** : il existe un système de prix qui égalise l'offre et la demande sur l'ensemble des marchés simultanément
- Successeur : **Vilfredo Pareto**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le **formalisme mathématique**
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

- L'école de Lausanne se caractérise par son usage de la **formalisation mathématique**
- Fondateur : **Léon Walras**
 - **Théorie de la valeur utilité-rareté** : le prix d'un bien est déterminé par son utilité marginale qui varie en fonction de la rareté de ce bien
 - **Théorie de l'équilibre général** : il existe un système de prix qui égalise l'offre et la demande sur l'ensemble des marchés simultanément
- Successeur : **Vilfredo Pareto**
 - **Optimum de Pareto** : situation où il n'est pas possible d'améliorer la satisfaction d'un agent sans dégrader celle d'au moins un autre agent

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. **L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré**
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. **L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré**
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

- L'école de Cambridge se caractérise par son **libéralisme tempéré**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. **L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré**
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

- L'école de Cambridge se caractérise par son **libéralisme tempéré**
- Fondateur : **Stanley Jevons**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. **L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré**
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

- L'école de Cambridge se caractérise par son **libéralisme tempéré**
- Fondateur : **Stanley Jevons**
- Successeur 1 : **Alfred Marshall**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. **L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré**
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

- L'école de Cambridge se caractérise par son **libéralisme tempéré**
- Fondateur : **Stanley Jevons**
- Successeur 1 : **Alfred Marshall**
 - **Rapprochement des théories de la valeur** : à court terme, la valeur est déterminée par les conditions de la demande (théorie de la valeur utilité-rareté) alors qu'à long terme, la valeur est déterminée par les conditions de l'offre (théorie de la valeur-travail)

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. **L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré**
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

- L'école de Cambridge se caractérise par son **libéralisme tempéré**
- Fondateur : **Stanley Jevons**
- Successeur 1 : **Alfred Marshall**
 - **Rapprochement des théories de la valeur** : à court terme, la valeur est déterminée par les conditions de la demande (théorie de la valeur utilité-rareté) alors qu'à long terme, la valeur est déterminée par les conditions de l'offre (théorie de la valeur-travail)
 - **Etude des marchés en équilibre partiel** (égalité de l'offre et de la demande sur un marché indépendamment des autres marchés) et des gains à l'échange (**surplus**)

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. **L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré**
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

- L'école de Cambridge se caractérise par son **libéralisme tempéré**
- Fondateur : **Stanley Jevons**
- Successeur 1 : **Alfred Marshall**
 - **Rapprochement des théories de la valeur** : à court terme, la valeur est déterminée par les conditions de la demande (théorie de la valeur utilité-rareté) alors qu'à long terme, la valeur est déterminée par les conditions de l'offre (théorie de la valeur-travail)
 - **Etude des marchés en équilibre partiel** (égalité de l'offre et de la demande sur un marché indépendamment des autres marchés) et des gains à l'échange (**surplus**)
- Successeur 2 : **Arthur C. Pigou** L'économie du bien-être (1920)

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. **L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré**
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie

- L'école de Cambridge se caractérise par son **libéralisme tempéré**
- Fondateur : **Stanley Jevons**
- Successeur 1 : **Alfred Marshall**
 - **Rapprochement des théories de la valeur** : à court terme, la valeur est déterminée par les conditions de la demande (théorie de la valeur utilité-rareté) alors qu'à long terme, la valeur est déterminée par les conditions de l'offre (théorie de la valeur-travail)
 - **Etude des marchés en équilibre partiel** (égalité de l'offre et de la demande sur un marché indépendamment des autres marchés) et des gains à l'échange (**surplus**)
- Successeur 2 : **Arthur C. Pigou** L'économie du bien-être (1920)
 - **Défaillances de marché** : situations où, pour des raisons techniques, l'allocation par le marché est impossible ou pas optimale

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. **L'école de Vienne : aux frontières de l'hétéodoxie**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. **L'école de Vienne : aux frontières de l'hétérodoxie**

- L'école de Vienne refuse tout formalisme mathématique ce qui la place aux **frontières de l'hétérodoxie**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. **L'école de Vienne : aux frontières de l'hétérodoxie**

- L'école de Vienne refuse tout formalisme mathématique ce qui la place aux **frontières de l'hétérodoxie**
- Fondateur : **Carl Menger**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. **L'école de Vienne : aux frontières de l'hétérodoxie**

- L'école de Vienne refuse tout formalisme mathématique ce qui la place aux **frontières de l'hétérodoxie**
- Fondateur : **Carl Menger**
- Successeur 1 : **Joseph A. Schumpeter** Théorie de l'évolution économique (1911)

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétérodoxie

- L'école de Vienne refuse tout formalisme mathématique ce qui la place aux **frontières de l'hétérodoxie**
- Fondateur : **Carl Menger**
- Successeur 1 : **Joseph A. Schumpeter** Théorie de l'évolution économique (1911)
 - **Les innovations**, qui arrivent par « **grappes** » et qui sont le fruit d'« **entrepreneurs-innovateurs** » motivés par la **rente de monopole** qu'elles procurent, sont à l'origine d'un processus de « **destruction créatrice** » à l'origine de la dynamique du capitalisme

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétérodoxie

- L'école de Vienne refuse tout formalisme mathématique ce qui la place aux **frontières de l'hétérodoxie**
- Fondateur : **Carl Menger**
- Successeur 1 : **Joseph A. Schumpeter** Théorie de l'évolution économique (1911)
 - **Les innovations**, qui arrivent par « **grappes** » et qui sont le fruit d'« **entrepreneurs-innovateurs** » motivés par la **rente de monopole** qu'elles procurent, sont à l'origine d'un processus de « **destruction créatrice** » à l'origine de la dynamique du capitalisme
- Successeur 2 : **Friedrich Hayek**

I. Les néoclassiques (à partir de 1870) : un renouvellement de la pensée classique ?

A) Les continuités avec les classiques

B) Les ruptures avec les classiques

C) Les trois écoles néoclassiques et leurs principaux apports

1. L'école de Lausanne : le formalisme mathématique
2. L'école de Cambridge : un libéralisme tempéré
3. L'école de Vienne : aux frontières de l'hétérodoxie

- L'école de Vienne refuse tout formalisme mathématique ce qui la place aux **frontières de l'hétérodoxie**
- Fondateur : **Carl Menger**
- Successeur 1 : **Joseph A. Schumpeter** Théorie de l'évolution économique (1911)
 - **Les innovations**, qui arrivent par « **grappes** » et qui sont le fruit d'« **entrepreneurs-innovateurs** » motivés par la **rente de monopole** qu'elles procurent, sont à l'origine d'un processus de « **destruction créatrice** » à l'origine de la dynamique du capitalisme
- Successeur 2 : **Friedrich Hayek**
 - **Défense de l'ultra-libéralisme** : le marché est toujours supérieur à l'Etat

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?



- John Maynard Keynes (1883-1946)
- Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie (1936)

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

1. La « grande dépression » des années 1930
2. L'échec du paradigme néoclassique

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

1. La « grande dépression » des années 1930
2. L'échec du paradigme néoclassique

- La pensée keynésienne émerge dans le contexte de la **Grande Dépression**, crise d'une ampleur et d'une durée inhabituelle, déclenchée par le krach boursier aux Etats-Unis du jeudi 24 octobre 1929 (le **jeudi noir**).

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

1. La « grande dépression » des années 1930
2. L'échec du paradigme néoclassique

- La pensée keynésienne émerge dans le contexte de la **Grande Dépression**, crise d'une ampleur et d'une durée inhabituelle, déclenchée par le krach boursier aux Etats-Unis du jeudi 24 octobre 1929 (le **jeudi noir**).

1) La crise aux États-Unis

	1929 (base)	1932	1937	1938
Cours des actions à New York	100	20	75	50
Volume de la production industrielle	100	54	92	72
dont biens d'équipement	100	27	86	52
Prix à la consommation	100	75*	84	82
Prix de gros industriels	100	63	92	85
Prix de gros agricoles	100	47	84	65
Taux de chômage	5 %	23 %	10 %	12 %

Sources : annuaires SDN; Maddison, *Economic Growth in the West* (1964); Robertson, *History of the American Economy*. Données reproduites in Guillaume P., Delfaud P., *Nouvelle histoire économique* (Armand Colin, 1976), et Gazier B., *La crise de 1929* (PUF, 1983).

2) L'extension internationale de la crise

	1929 (base)	1932	1937	1938
Production industrielle	100	64	104	93
Production de produits de base	100	94	110	108
Commerce international	100	75	97	89

Source : SDN.

3) Évolution du produit intérieur brut : comparaison de quelques pays (indices en volume, base 100 en 1913)

	1921	1929	1932	1938
France	83	128	113	123
Royaume-Uni	88	113	108	133
États-Unis	113	163	118	155
Allemagne	93	123	100	170
Suède	105	158	150	180
Japon	148	178	173	268

Source : Maddison, *op. cit.*

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

1. La « grande dépression » des années 1930
2. L'échec du paradigme néoclassique

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

1. La « grande dépression » des années 1930
2. L'échec du paradigme néoclassique

- Cette crise constitue **un défi pour les économistes libéraux** : les mécanismes autorégulateurs qu'ils invoquent traditionnellement pour justifier la non-intervention de l'Etat semblent grippés comme en témoigne la persistance d'un chômage de masse.

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

1. La « grande dépression » des années 1930
2. L'échec du paradigme néoclassique

- Cette crise constitue **un défi pour les économistes libéraux** : les mécanismes autorégulateurs qu'ils invoquent traditionnellement pour justifier la non-intervention de l'Etat semblent grippés comme en témoigne la persistance d'un chômage de masse.
- Pour eux, cette situation résulte de la **diminution du caractère concurrentiel des marchés**, et notamment du marché du travail (syndicats, indemnisation du chômage), ce qui empêche la flexibilité des prix (salaire) et ainsi la résorption du chômage : **le chômage est volontaire**

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

1. La « grande dépression » des années 1930
2. L'échec du paradigme néoclassique

- Cette crise constitue **un défi pour les économistes libéraux** : les mécanismes autorégulateurs qu'ils invoquent traditionnellement pour justifier la non-intervention de l'Etat semblent grippés comme en témoigne la persistance d'un chômage de masse.
- Pour eux, cette situation résulte de la **diminution du caractère concurrentiel des marchés**, et notamment du marché du travail (syndicats, indemnisation du chômage), ce qui empêche la flexibilité des prix (salaire) et ainsi la résorption du chômage : **le chômage est volontaire**.
- Néanmoins, cette thèse se heurte à un **obstacle de taille** : alors qu'elle préconise un retour à la libre concurrence, ce sont apparemment les pays où l'Etat intervient largement dans l'économie qui surmontent le mieux les effets de la crise.

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

- **Keynes raisonne à court terme** quand les économistes néoclassiques privilégient le long terme.

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

- **Keynes raisonne à court terme** quand les économistes néoclassiques privilégient le long terme.
- Il écrit : « *à long terme, nous serons tous morts* »

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

- Pour Keynes, les agents sont en situation d'« incertitude radicale » alors que pour les néoclassiques il n'y aucune incertitude

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

- Pour Keynes, les agents sont en situation d'« incertitude radicale » alors que pour les néoclassiques il n'y aucune incertitude
- Depuis Frank Knight, on distingue

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

- Pour Keynes, les agents sont en situation d'« incertitude radicale » alors que pour les néoclassiques il n'y aucune incertitude
- Depuis Frank Knight, on distingue
 - Le risque : situation où les possibilités d'avenir sont connues et probabilisables

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

- Pour Keynes, les agents sont en situation d'« incertitude radicale » alors que pour les néoclassiques il n'y aucune incertitude
- Depuis Frank Knight, on distingue
 - Le risque : situation où les possibilités d'avenir sont connues et probabilisables
 - L'incertitude : situation où les cas possibles ne sont même pas connus et donc improbabilisables

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

- Pour Keynes, les agents sont en situation d'« incertitude radicale » alors que pour les néoclassiques il n'y aucune incertitude
- Depuis Frank Knight, on distingue
 - Le risque : situation où les possibilités d'avenir sont connues et probabilisables
 - L'incertitude : situation où les cas possibles ne sont même pas connus et donc improbabilisables
- Dans ce contexte, pour Keynes, les décisions des agents sont fondées sur une part d'instinct, sur le mimétisme (« esprits animaux »), et sur des anticipations

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

- **Keynes rejette l'approche microéconomique des néoclassiques et adopte un raisonnement macroéconomique**

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

- **Keynes rejette l'approche microéconomique** des néoclassiques et adopte un **raisonnement macroéconomique**
- « **No bridge** » : Incompatibilité de l'approche microéconomique et macroéconomique càd que ce qui peut être vrai au niveau micro peut être faux au niveau macro

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

1. Un raisonnement à court terme
2. L'incertitude radicale
3. L'approche macroéconomique

- **Keynes rejette l'approche microéconomique** des néoclassiques et adopte un **raisonnement macroéconomique**
- « **No bridge** » : Incompatibilité de l'approche microéconomique et macroéconomique càd que ce qui peut être vrai au niveau micro peut être faux au niveau macro
- Ex : si une baisse des salaires dans une entreprise peut conduire à augmenter l'emploi dans cette entreprise, si tous les salaires baissent, cela diminue la demande, donc la production et donc l'emploi global.

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. **La demande au cœur du raisonnement keynésien**
2. La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. **La demande au cœur du raisonnement keynésien**
2. La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

- **Keynes place la demande au cœur de son raisonnement et non l'offre comme les néoclassiques**

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

- **Keynes place la demande au cœur de son raisonnement** et non l'offre comme les néoclassiques
- Le point de départ du circuit économique est pour lui la **demande effective** : demande anticipée par les entrepreneurs

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

- **Keynes place la demande au cœur de son raisonnement** et non l'offre comme les néoclassiques
- Le point de départ du circuit économique est pour lui la **demande effective** : demande anticipée par les entrepreneurs
- Selon lui, le **niveau de la demande effective détermine le niveau de production et donc le niveau de l'emploi**

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

- **Keynes place la demande au cœur de son raisonnement** et non l'offre comme les néoclassiques
- Le point de départ du circuit économique est pour lui la **demande effective** : demande anticipée par les entrepreneurs
- Selon lui, le **niveau de la demande effective détermine le niveau de production et donc le niveau de l'emploi**
 - Si les entrepreneurs anticipent une demande élevée, ils augmentent leur niveau de production et embauchent

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

- **Keynes place la demande au cœur de son raisonnement** et non l'offre comme les néoclassiques
- Le point de départ du circuit économique est pour lui la **demande effective** : demande anticipée par les entrepreneurs
- Selon lui, **le niveau de la demande effective détermine le niveau de production et donc le niveau de l'emploi**
 - Si les entrepreneurs anticipent une demande élevée, ils augmentent leur niveau de production et embauchent
 - Si les entrepreneurs anticipent une demande faible, ils diminuent leur niveau de production et n'embauchent pas voire licencent

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. **La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités**
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. **La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités**
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

- Pour Keynes **les prix sont rigides à court terme** alors que pour les néoclassiques les prix sont parfaitement flexibles

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. **La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités**
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

- Pour Keynes **les prix sont rigides à court terme** alors que pour les néoclassiques les prix sont parfaitement flexibles
- En conséquence, **les ajustements sur les marchés s'opèrent par les quantités** et non par une variation des prix

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. **La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités**
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

- Pour Keynes **les prix sont rigides à court terme** alors que pour les néoclassiques les prix sont parfaitement flexibles
- En conséquence, **les ajustements sur les marchés s'opèrent par les quantités** et non par une variation des prix
 - Demande > Offre => Augmentation de la production (\neq hausse des prix)

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. **La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités**
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

- Pour Keynes **les prix sont rigides à court terme** alors que pour les néoclassiques les prix sont parfaitement flexibles
- En conséquence, **les ajustements sur les marchés s'opèrent par les quantités** et non par une variation des prix
 - Demande > Offre => Augmentation de la production (\neq hausse des prix)
 - Demande < Offre => Baisse de la production (\neq baisse des prix)

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités
3. **L'intervention de l'Etat dans l'économie**

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

- Keynes **rejette la loi des débouchés et ses hypothèses** : rupture avec les « klassiques »

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

- Keynes **rejette la loi des débouchés et ses hypothèses** : rupture avec les « klassiques »
- Selon lui, l'économie peut être en **situation d'équilibre de sous-emploi** : égalité entre l'offre et la demande sur le marché des biens mais **chômage involontaire** sur le marché du travail car rien ne garantit que le niveau de la demande effective corresponde au niveau de plein-emploi

II. Keynes (à partir des années 1930) : en quoi révolutionne-t-il la pensée économique ?

A) Le contexte d'émergence de la pensée keynésienne

B) Une triple rupture méthodologique avec la pensée néoclassique

C) Des ruptures thématiques avec le paradigme néoclassique

1. La demande au cœur du raisonnement keynésien
2. La rigidité des prix à court terme et l'ajustement par les quantités
3. L'intervention de l'Etat dans l'économie

- Keynes **rejette la loi des débouchés et ses hypothèses** : rupture avec les « klassiques »
- Selon lui, l'économie peut être en **situation d'équilibre de sous-emploi** : égalité entre l'offre et la demande sur le marché des biens mais **chômage involontaire** sur le marché du travail car rien ne garantit que le niveau de la demande effective corresponde au niveau de plein-emploi
- Afin de lutter contre l'équilibre de sous-emploi, Keynes prône **l'intervention de l'Etat via des politiques conjoncturelles** et rompt avec le libéralisme économique

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

- 1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes**
- 2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée**

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- L'après-guerre marque la **consécration des idées keynésiennes** : les Etats appliquent les recettes keynésiennes ce qui semble porter la croissance des « Trente Glorieuses ».

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- L'après-guerre marque la **consécration** des idées **keynésiennes** : les Etats appliquent les recettes keynésiennes ce qui semble porter la croissance des « Trente Glorieuses ».
- Pour autant, le **courant de la synthèse qui domine**, opère un **rapprochement** entre le paradigme keynésien et le paradigme néoclassique : selon Samuelson*

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- L'après-guerre marque la **consécration des idées keynésiennes** : les Etats appliquent les recettes keynésiennes ce qui semble porter la croissance des « Trente Glorieuses ».
- Pour autant, le **courant de la synthèse qui domine**, opère un **rapprochement** entre le paradigme keynésien et le paradigme néoclassique : selon Samuelson*
 - Il y a des circonstances où l'économie s'inscrit dans une logique néoclassique : lorsque les prix s'adaptent

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- L'après-guerre marque la **consécration des idées keynésiennes** : les Etats appliquent les recettes keynésiennes ce qui semble porter la croissance des « Trente Glorieuses ».
- Pour autant, le **courant de la synthèse qui domine**, opère un **rapprochement** entre le paradigme keynésien et le paradigme néoclassique : selon Samuelson*
 - Il y a des circonstances où l'économie s'inscrit dans une logique néoclassique : lorsque les prix s'adaptent
 - Il y a des circonstances où l'économie s'inscrit dans une logique keynésienne : lorsque les prix sont rigides

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- L'après-guerre marque la **consécration des idées keynésiennes** : les Etats appliquent les recettes keynésiennes ce qui semble porter la croissance des « Trente Glorieuses ».
- Pour autant, le **courant de la synthèse qui domine**, opère un **rapprochement** entre le paradigme keynésien et le paradigme néoclassique : selon Samuelson*
 - Il y a des circonstances où l'économie s'inscrit dans une logique néoclassique : lorsque les prix s'adaptent
 - Il y a des circonstances où l'économie s'inscrit dans une logique keynésienne : lorsque les prix sont rigides
- Les **apports de ce courant** sont nombreux :

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- L'après-guerre marque la **consécration** des idées **keynésiennes** : les Etats appliquent les recettes keynésiennes ce qui semble porter la croissance des « Trente Glorieuses ».
- Pour autant, le **courant de la synthèse qui domine**, opère un **rapprochement** entre le paradigme keynésien et le paradigme néoclassique : selon Samuelson*
 - Il y a des circonstances où l'économie s'inscrit dans une logique néoclassique : lorsque les prix s'adaptent
 - Il y a des circonstances où l'économie s'inscrit dans une logique keynésienne : lorsque les prix sont rigides
- Les **apports de ce courant** sont nombreux :
 - Le **modèle IS-LM** de John Hicks*

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- L'après-guerre marque la **consécration** des idées **keynésiennes** : les Etats appliquent les recettes keynésiennes ce qui semble porter la croissance des « Trente Glorieuses ».
- Pour autant, le **courant de la synthèse qui domine**, opère un **rapprochement** entre le paradigme keynésien et le paradigme néoclassique : selon Samuelson*
 - Il y a des circonstances où l'économie s'inscrit dans une logique néoclassique : lorsque les prix s'adaptent
 - Il y a des circonstances où l'économie s'inscrit dans une logique keynésienne : lorsque les prix sont rigides
- Les **apports de ce courant** sont nombreux :
 - Le **modèle IS-LM** de John Hicks*
 - La **théorie des équilibres à prix fixes** de Jean-Paul Bénassy et Edmond Malinvaud

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- L'après-guerre marque la **consécration** des idées **keynésiennes** : les Etats appliquent les recettes keynésiennes ce qui semble porter la croissance des « Trente Glorieuses ».
- Pour autant, le **courant de la synthèse qui domine**, opère un **rapprochement** entre le paradigme keynésien et le paradigme néoclassique : selon Samuelson*
 - Il y a des circonstances où l'économie s'inscrit dans une logique néoclassique : lorsque les prix s'adaptent
 - Il y a des circonstances où l'économie s'inscrit dans une logique keynésienne : lorsque les prix sont rigides
- Les **apports de ce courant** sont nombreux :
 - Le **modèle IS-LM** de John Hicks*
 - La **théorie des équilibres à prix fixes** de Jean-Paul Bénassy et Edmond Malinvaud
 - La **courbe de Phillips**

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- La 1ère version de la courbe de Phillips présente une relation entre le taux de chômage et la variation du salaire nominal

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- La 1ère version de la courbe de Phillips présente une relation entre le taux de chômage et la variation du salaire nominal

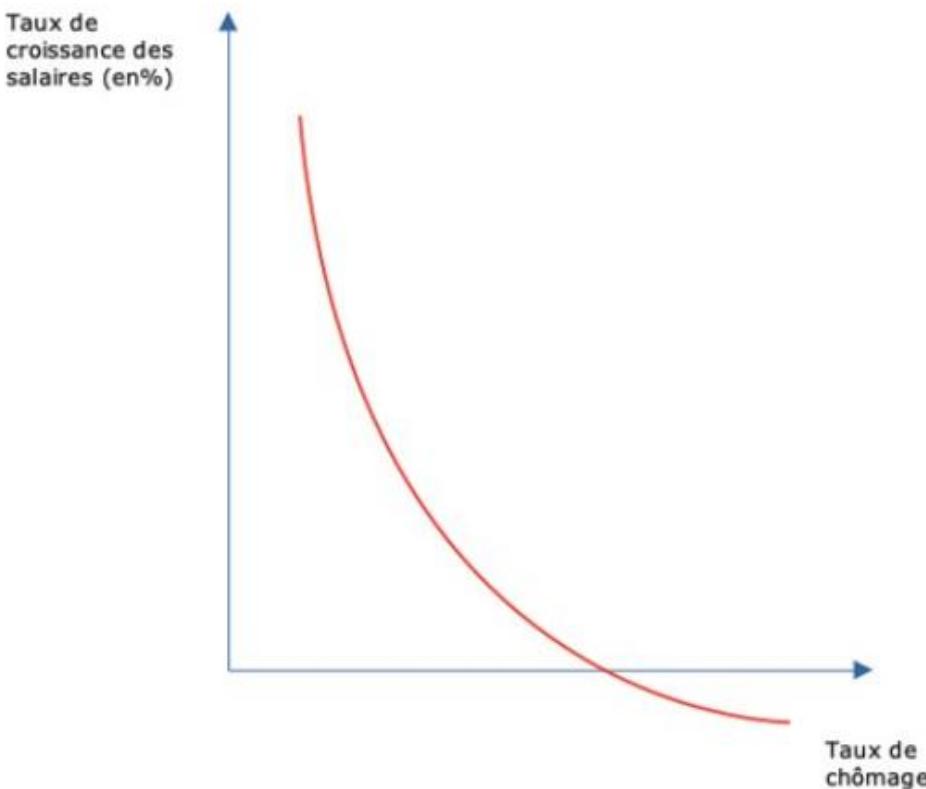


Figure 1. La courbe de Phillips : relation statistique entre le taux de croissance des salaires et le taux de chômage.

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- La 1ère version de la courbe de Phillips présente une relation entre le taux de chômage et la variation du salaire nominal
 - Relation décroissante : plus le taux de chômage est faible et plus les hausses de salaire sont importantes et inversement (rôle des syndicats)

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- La **1ère version de la courbe de Phillips** présente une relation entre le taux de chômage et la variation du salaire nominal
 - Relation décroissante : plus le taux de chômage est faible et plus les hausses de salaire sont importantes et inversement (rôle des syndicats)
 - La courbe coupe l'axe des abscisses en un point appelé le NAWRU (Non-Accelerating Wage Rate of Unemployment)

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- La **1ère version de la courbe de Phillips** présente une relation entre le taux de chômage et la variation du salaire nominal
- La **2ème version de la courbe de Phillips de Samuelson* et Solow*** présente une relation entre le taux de chômage et le taux d'inflation

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- La **1ère version de la courbe de Phillips** présente une relation entre le taux de chômage et la variation du salaire nominal
- La **2ème version de la courbe de Phillips de Samuelson* et Solow*** présente une relation entre le taux de chômage et le taux d'inflation

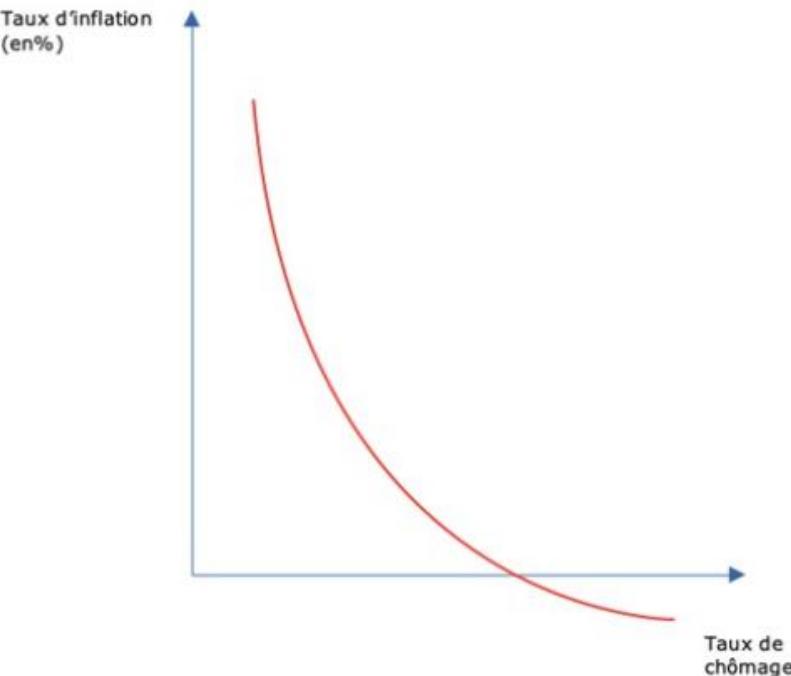


Figure 2. La courbe de Phillips réinterprétée par Samuelson et Solow : possibilité d'un arbitrage entre inflation et chômage

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- La **1ère version de la courbe de Phillips** présente une relation entre le taux de chômage et la variation du salaire nominal
- La **2ème version de la courbe de Phillips de Samuelson* et Solow*** présente une relation entre le taux de chômage et le taux d'inflation

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- La **1ère version de la courbe de Phillips** présente une relation entre le taux de chômage et la variation du salaire nominal
- La **2ème version de la courbe de Phillips de Samuelson* et Solow*** présente une relation entre le taux de chômage et le taux d'inflation
 - Relation décroissante : plus le taux de chômage est faible et plus l'inflation est élevée et inversement (boucle prix-salaires)

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- La **1ère version de la courbe de Phillips** présente une relation entre le taux de chômage et la variation du salaire nominal
- La **2ème version de la courbe de Phillips de Samuelson* et Solow*** présente une relation entre le taux de chômage et le taux d'inflation
 - Relation décroissante : plus le taux de chômage est faible et plus l'inflation est élevée et inversement (boucle prix-salaires)
 - La courbe coupe l'axe des abscisses en un point appelé le NAIRU (Non-Accelerating Inflation Rate of Unemployment)

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- La **1ère version de la courbe de Phillips** présente une relation entre le taux de chômage et la variation du salaire nominal
- La **2ème version de la courbe de Phillips de Samuelson* et Solow*** présente une relation entre le taux de chômage et le taux d'inflation
 - Relation décroissante : plus le taux de chômage est faible et plus l'inflation est élevée et inversement (boucle prix-salaires)
 - La courbe coupe l'axe des abscisses en un point appelé le NAIRU (Non-Accelerating Inflation Rate of Unemployment)
- La courbe de Phillips impose l'idée d'un « **cruel dilemme** » **entre inflation et chômage** à l'origine des politiques de *stop and go* des années 1960

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- Les **post-keynésiens** s'opposent au courant de la synthèse en refusant tout rapprochement entre paradigmes : c'est la « guerre des deux Cambridge »

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- Les **post-keynésiens** s'opposent au courant de la synthèse en refusant tout rapprochement entre paradigmes : c'est la « **guerre des deux Cambridge** »
 - Nicholas Kaldor, Evsey Domar, Roy Harrod

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- Depuis les années 1980, les idées keynésiennes trouvent un nouvel essor avec l'émergence de la **NEK (nouvelle école keynésienne)**

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- Depuis les années 1980, les idées keynésiennes trouvent un nouvel essor avec l'émergence de la **NEK (nouvelle école keynésienne)**
 - Joseph Stiglitz*, George Akerlof*, Olivier Blanchard

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- Depuis les années 1980, les idées keynésiennes trouvent un nouvel essor avec l'émergence de la **NEK (nouvelle école keynésienne)**
 - Joseph Stiglitz*, George Akerlof*, Olivier Blanchard
- Ils sont à l'origine d'un **nouveau rapprochement entre le paradigme keynésien et le paradigme néoclassique.**

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- Depuis les années 1980, les idées keynésiennes trouvent un nouvel essor avec l'émergence de la **NEK (nouvelle école keynésienne)**
 - Joseph Stiglitz*, George Akerlof*, Olivier Blanchard
- Ils sont à l'origine d'un **nouveau rapprochement entre le paradigme keynésien et le paradigme néoclassique.**
 - D'un côté, ils considèrent que **les prix ne sont pas parfaitement flexibles** d'où des situations de déséquilibre qui justifient l'intervention de l'Etat.

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- Depuis les années 1980, les idées keynésiennes trouvent un nouvel essor avec l'émergence de la **NEK (nouvelle école keynésienne)**
 - Joseph Stiglitz*, George Akerlof*, Olivier Blanchard
- Ils sont à l'origine d'un **nouveau rapprochement entre le paradigme keynésien et le paradigme néoclassique.**
 - D'un côté, ils considèrent que **les prix ne sont pas parfaitement flexibles** d'où des situations de déséquilibre qui justifient l'intervention de l'Etat.
 - Coûts de catalogue (*menu costs*)

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- Depuis les années 1980, les idées keynésiennes trouvent un nouvel essor avec l'émergence de la **NEK (nouvelle école keynésienne)**
 - Joseph Stiglitz*, George Akerlof*, Olivier Blanchard
- Ils sont à l'origine d'un **nouveau rapprochement entre le paradigme keynésien et le paradigme néoclassique.**
 - D'un côté, ils considèrent que **les prix ne sont pas parfaitement flexibles** d'où des situations de déséquilibre qui justifient l'intervention de l'Etat.
 - Coûts de catalogue (*menu costs*)
 - Asymétries d'information

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien : Keynes trahi ?

1. La domination des idées keynésiennes après-guerre masque la convergence des paradigmes
2. Les nouveaux keynésiens à partir des années 1980 : une macroéconomie keynésienne microfondée

- Depuis les années 1980, les idées keynésiennes trouvent un nouvel essor avec l'émergence de la **NEK (nouvelle école keynésienne)**
 - Joseph Stiglitz*, George Akerlof*, Olivier Blanchard
- Ils sont à l'origine d'un **nouveau rapprochement entre le paradigme keynésien et le paradigme néoclassique.**
 - D'un côté, ils considèrent que **les prix ne sont pas parfaitement flexibles** d'où des situations de déséquilibre qui justifient l'intervention de l'Etat.
 - Coûts de catalogue (*menu costs*)
 - Asymétries d'information
 - D'un autre côté, ils **admettent l'hypothèse de rationalité parfaite et adoptent une démarche microéconomique** pour expliquer cette rigidité.

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

**A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?**

**B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970**

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

**A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?**

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

- 1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale**
- 2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale**

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

- La contre-révolution libérale des années 1970 apparaît dans un contexte inédit de « **stagflation** » : inflation + stagnation

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

- La contre-révolution libérale des années 1970 apparaît dans un contexte inédit de « **stagflation** » : inflation + stagnation
- Ce contexte met en **échec les préconisations keynésiennes** en matière de politiques conjoncturelles et en particulier la courbe de Phillips

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. **Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale**

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. **Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale**

- **Monétarisme : Milton Friedman**

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. **Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale**

- **Monétarisme : Milton Friedman**
- **Hypothèse** : anticipations adaptatives = les agents forment leurs anticipations sur la base des informations dont ils disposent et des erreurs d'anticipations qu'ils ont commises dans le passé

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

- **Monétarisme : Milton Friedman**
- **Hypothèse** : anticipations adaptatives = les agents forment leurs anticipations sur la base des informations dont ils disposent et des erreurs d'anticipations qu'ils ont commises dans le passé
- **Conclusions :**

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

- **Monétarisme : Milton Friedman**
- **Hypothèse** : anticipations adaptatives = les agents forment leurs anticipations sur la base des informations dont ils disposent et des erreurs d'anticipations qu'ils ont commises dans le passé
- **Conclusions :**
 - **Politique budgétaire inefficace** : la consommation dépend du revenu permanent et pas du revenu courant

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

- **Monétarisme : Milton Friedman**
- **Hypothèse** : anticipations adaptatives = les agents forment leurs anticipations sur la base des informations dont ils disposent et des erreurs d'anticipations qu'ils ont commises dans le passé
- **Conclusions :**
 - **Politique budgétaire inefficace** : la consommation dépend du revenu permanent et pas du revenu courant
 - **Politique monétaire inefficace à long terme** même si elle peut être efficace à court terme les agents étant victimes d'une « illusion monétaire »

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

- **Monétarisme : Milton Friedman**
- **Hypothèse** : anticipations adaptatives = les agents forment leurs anticipations sur la base des informations dont ils disposent et des erreurs d'anticipations qu'ils ont commises dans le passé
- **Conclusions :**
 - **Politique budgétaire inefficace** : la consommation dépend du revenu permanent et pas du revenu courant
 - **Politique monétaire inefficace à long terme** même si elle peut être efficace à court terme les agents étant victimes d'une « illusion monétaire »
 - CT : hausse taux d'intérêt => hausse inflation + baisse salaire réel => hausse des embauches

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

- **Monétarisme : Milton Friedman**
- **Hypothèse** : anticipations adaptatives = les agents forment leurs anticipations sur la base des informations dont ils disposent et des erreurs d'anticipations qu'ils ont commises dans le passé
- **Conclusions :**
 - **Politique budgétaire inefficace** : la consommation dépend du revenu permanent et pas du revenu courant
 - **Politique monétaire inefficace à long terme** même si elle peut être efficace à court terme les agents étant victimes d'une « illusion monétaire »
 - CT : hausse taux d'intérêt => hausse inflation + baisse salaire réel => hausse des embauches
 - LT : les agents réclament des hausses de salaire => le chômage remonte et l'inflation est plus haute

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

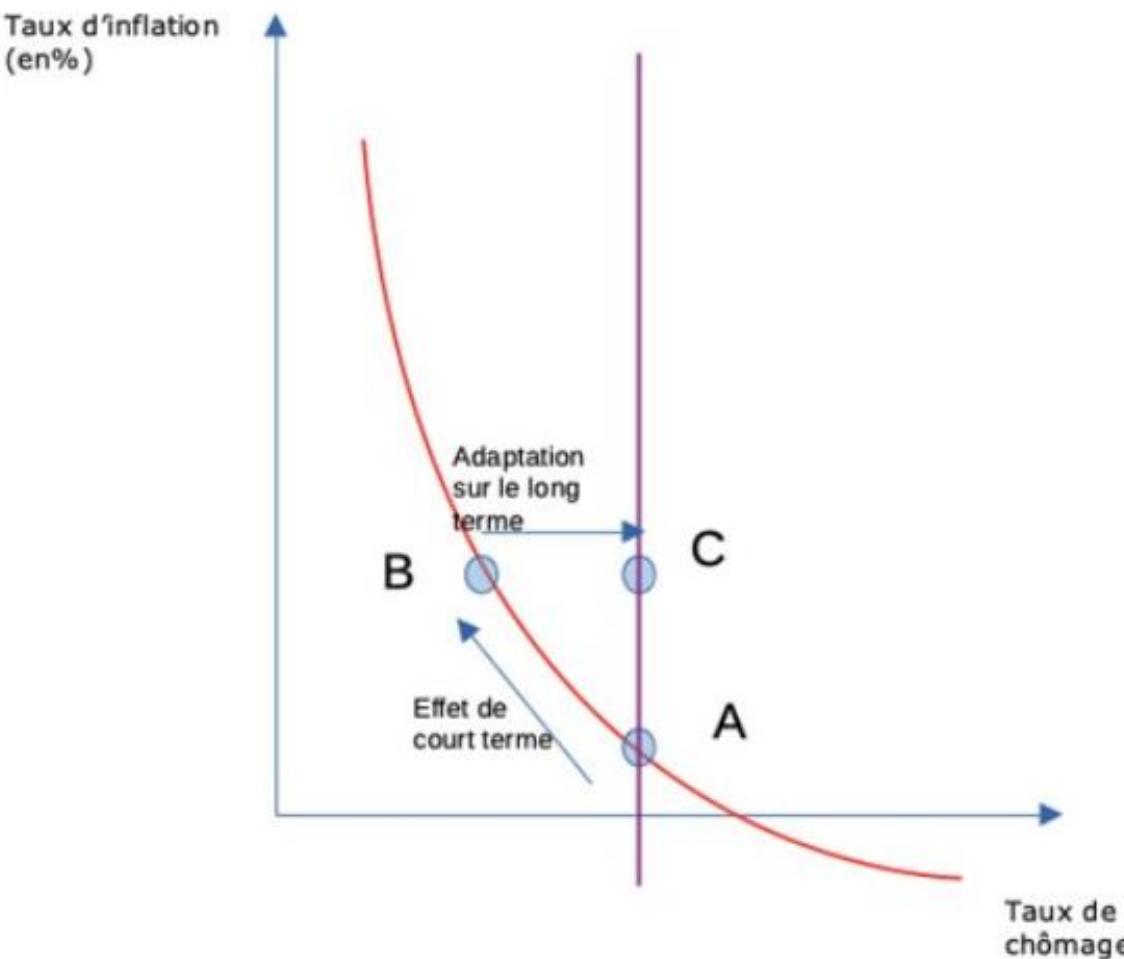


Figure 4. La courbe de Phillips de long terme selon Milton Friedman

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

- Nouvelle école classique (NEC) : Thomas Sargent, Robert Lucas*

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

- **Nouvelle école classique (NEC)** : Thomas Sargent, Robert Lucas*
- **Hypothèse** : anticipations rationnelles = les agents prennent en compte toute l'information disponible pour prendre leurs décisions sur la base des enseignements de la théorie néoclassique et n'ont donc aucune raison de se tromper

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

- **Nouvelle école classique (NEC)** : Thomas Sargent, Robert Lucas*
- **Hypothèse** : anticipations rationnelles = les agents prennent en compte toute l'information disponible pour prendre leurs décisions sur la base des enseignements de la théorie néoclassique et n'ont donc aucune raison de se tromper
- **Conclusions :**

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

- **Nouvelle école classique (NEC)** : Thomas Sargent, Robert Lucas*
- **Hypothèse** : anticipations rationnelles = les agents prennent en compte toute l'information disponible pour prendre leurs décisions sur la base des enseignements de la théorie néoclassique et n'ont donc aucune raison de se tromper
- **Conclusions :**
 - **Politique budgétaire inefficace** : théorème d'équivalence ricardienne (Barro) = les agents anticipent une hausse des PO donc n'augmentent pas leur consommation

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale

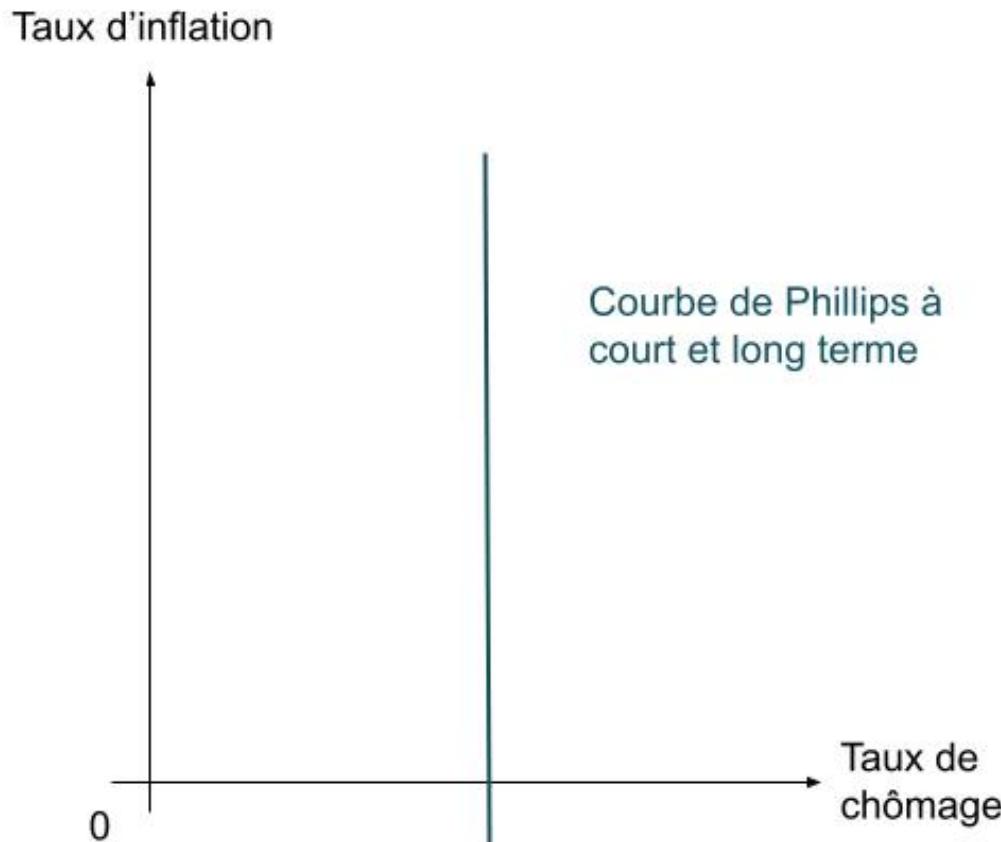
- **Nouvelle école classique (NEC)** : Thomas Sargent, Robert Lucas*
- **Hypothèse** : anticipations rationnelles = les agents prennent en compte toute l'information disponible pour prendre leurs décisions sur la base des enseignements de la théorie néoclassique et n'ont donc aucune raison de se tromper
- **Conclusions :**
 - **Politique budgétaire inefficace** : théorème d'équivalence ricardienne (Barro) = les agents anticipent une hausse des PO donc n'augmentent pas leur consommation
 - **Politique monétaire inefficace à court terme et long terme** car les agents ne sont jamais victimes d'une « illusion monétaire »

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

1. Le contexte d'émergence de la contre-révolution libérale
2. Monétarisme et NEC : les deux principaux courants de la contre-révolution libérale



III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

**A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?**

**B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970**

**C) Au-delà des clivages
traditionnels**

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

**A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?**

**B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970**

**C) Au-delà des clivages
traditionnels**

- 1. Les hétérodoxes**
2. La spécialisation des thèmes de recherche
3. Le renouvellement des approches

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970

C) Au-delà des clivages
traditionnels

1. Les hétérodoxes
2. La spécialisation des thèmes de recherche
3. Le renouvellement des approches

- **Hétérodoxes** : économistes inclassables, souvent au croisement de plusieurs courants et ayant recours à d'autres sciences sociales

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970

C) Au-delà des clivages
traditionnels

1. Les hétérodoxes
2. La spécialisation des thèmes de recherche
3. Le renouvellement des approches

- **Hétérodoxes** : économistes inclassables, souvent au croisement de plusieurs courants et ayant recours à d'autres sciences sociales
- **Institutionnalisme** (rôle des institutions) : Douglass North*

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970

C) Au-delà des clivages
traditionnels

1. Les hétérodoxes
2. La spécialisation des thèmes de recherche
3. Le renouvellement des approches

- **Hétérodoxes** : économistes inclassables, souvent au croisement de plusieurs courants et ayant recours à d'autres sciences sociales
- **Institutionnalisme** (rôle des institutions) : Douglass North*
- **Ecole de la régulation** (crises du capitalisme) : Robert Boyer et Michel Aglietta

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970

C) Au-delà des clivages
traditionnels

1. Les hétérodoxes
2. La spécialisation des thèmes de recherche
3. Le renouvellement des approches

- **Hétérodoxes** : économistes inclassables, souvent au croisement de plusieurs courants et ayant recours à d'autres sciences sociales
- **Institutionnalisme** (rôle des institutions) : Douglass North*
- **Ecole de la régulation** (crises du capitalisme) : Robert Boyer et Michel Aglietta
- **Ecole des conventions** (conventions stabilisatrices) : Luc Boltanski et Laurent Thévenot

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970

C) Au-delà des clivages
traditionnels

1. Les hétérodoxes
2. **La spécialisation des thèmes de recherche**
3. Le renouvellement des approches

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970

C) Au-delà des clivages
traditionnels

1. Les hétérodoxes
2. **La spécialisation des thèmes de recherche**
3. Le renouvellement des approches

- **Economistes contemporains** se définissent plus par leur **thème de recherche** que par leur appartenance à une école

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970

C) Au-delà des clivages
traditionnels

1. Les hétérodoxes
2. **La spécialisation des thèmes de recherche**
3. Le renouvellement des approches

- **Economistes contemporains** se définissent plus par leur **thème de recherche** que par leur appartenance à une école
 - Economie des inégalités
 - Economie de l'environnement
 - Economie du bonheur...

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970

C) Au-delà des clivages
traditionnels

1. Les hétérodoxes
2. La spécialisation des thèmes de recherche
3. **Le renouvellement des approches**

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970

C) Au-delà des clivages
traditionnels

1. Les hétérodoxes
2. La spécialisation des thèmes de recherche
3. **Le renouvellement des approches**

- Le renouvellement des approches est également venu des **instruments et des méthodes d'analyse qui se sont perfectionnés** notamment en s'appuyant sur d'autres disciplines.

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à
partir des années 1970

C) Au-delà des clivages
traditionnels

1. Les hétérodoxes
2. La spécialisation des thèmes de recherche
3. **Le renouvellement des approches**

- Le renouvellement des approches est également venu des **instruments et des méthodes d'analyse qui se sont perfectionnés** notamment en s'appuyant sur d'autres disciplines.
- La **théorie des jeux** s'appuie sur les maths pour analyser les situations dans lesquelles les agents effectuent des choix en interaction : **le dilemme du prisonnier et l'équilibre de Nash***

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

C) Au-delà des clivages traditionnels

1. Les hétérodoxes
2. La spécialisation des thèmes de recherche
3. **Le renouvellement des approches**

- Le renouvellement des approches est également venu des **instruments et des méthodes d'analyse qui se sont perfectionnés** notamment en s'appuyant sur d'autres disciplines.
- La **théorie des jeux** s'appuie sur les maths pour analyser les situations dans lesquelles les agents effectuent des choix en interaction : **le dilemme du prisonnier et l'équilibre de Nash***
- **L'économie comportementale** montre le rôle des facteurs psycho, cognitifs et émotionnels dans les comportements pour dépasser l'homo-oeconomicus : **les biais cognitifs de Kahneman* et les nudges de Thaler***

III. La pensée économique depuis Keynes (après la 2GM): Un renouvellement des fractures ?

A) Le renouvellement keynésien :
Keynes trahi ?

B) La contre-révolution libérale à partir des années 1970

C) Au-delà des clivages traditionnels

1. Les hétérodoxes
2. La spécialisation des thèmes de recherche
3. **Le renouvellement des approches**

- Le renouvellement des approches est également venu des **instruments et des méthodes d'analyse qui se sont perfectionnés** notamment en s'appuyant sur d'autres disciplines.
- La **théorie des jeux** s'appuie sur les maths pour analyser les situations dans lesquelles les agents effectuent des choix en interaction : **le dilemme du prisonnier et l'équilibre de Nash***
- **L'économie comportementale** montre le rôle des facteurs psycho, cognitifs et émotionnels dans les comportements pour dépasser l'homo-oeconomicus : **les biais cognitifs de Kahneman* et les nudges de Thaler***
- **L'économie expérimentale** réunit des économistes qui utilisent l'expérimentation en économie : **expériences aléatoires ou randomisées de Duflo* et Banerjee***